



TractorPOWER

REFLECTS THE PASSION FOR AGRICULTURE



Les moments
difficiles
exigent un
nouveau type
de fiabilité



Kubota



M7003 : La puissance haute performance

Les performances uniques du Kubota M7003 assurent une productivité élevée et fiable.

- Le nouveau et moderne V6108 TIEF5 offre plus de puissance avec une consommation de carburant réduite grâce à une courbe de puissance optimisée.
- La cabine spacieuse fixe les normes les plus élevées en termes de confort, d'ergonomie et de convivialité.
- Même les outils les plus lourds peuvent être soulevés sans effort grâce à une capacité de levage de 9.400 kg.
- Le M7003 est certifié ISOBUS pour garantir l'utilisation efficace des ressources avec l'agriculture de précision.



Editorial	'Nous ne pouvons (plus) changer la situation, uniquement notre comportement ou notre façon de voir les choses.'	5
 Grandes cultures	Les 'chips de Lucien' ont le vent en poupe.	6
 Elevage	La famille Vandaele élève des Holstein et transforme le lait à la ferme depuis plusieurs générations.	10
 Concessions	A Gaurain, Bernard Moulin est une valeur sûre pour le secteur agricole dans le Hainaut.	14
 Technique	Une planteuse 6 rangs contrôlée électroniquement.	18
 Technique	Pour un binage de précision.	20
 Entreprises agricoles	Dasu se spécialise dans le domaine équestre.	22
 Technique	Couper et évacuer les adventices avec le Top Cut Collect.	26
 Les hommes derrière les machines	Une formation de technicien en mécanisation agricole.	28
 I love my agrojob	Tom Baert, passionné d'agriculture et de technique.	32
 Technique	La 5G: bénédiction ou malédiction pour l'avenir?	34
 Droit	Le locataire à la retraite a-t-il toujours le droit de préemption?	38



TractorPower est une édition de
GalileoPrint Bvba, Blakebergen 2,
1861 Meise (Wolvertem)

Imprimerie
Leleu Group, Merchtem

Rédacteurs en chef
Peter Menten | +32 (0) 473 93 45 88
Christophe Daemen | +32 (0) 479 33 10 48

Mise en page
Leleu Group, Merchtem
info@leleu.be

Publicité
pub@tractorpower.eu
Leen Menten | +32 (0) 494 10 98 20

Abonnements:
helena@tractorpower.eu

Editeur responsable
Peter Menten

Le contenu de cette édition ne peut
pas être reproduit sans autorisation
écrite de l'éditeur.

TractorPower paraît 4x/an
à 10.900 exemplaires en français
et en néerlandais.



Belgian jury member



ALHYCO

BRAS DÉBROUSSAILLEUR ET FAUCHEUSE À FLÉAUX



La vérité de la saison

'Lorsque nous ne sommes plus en mesure de changer une situation, nous sommes mis au défi de nous changer nous-mêmes.'

Viktor Frankl, psychiatre autrichien, 1905-1997



'Nous ne pouvons (plus) changer la situation, uniquement notre comportement ou notre façon de voir les choses.'

Le fait qu'il y ait beaucoup de vérité dans l'expression nous a été clairement indiqué cette année d'une manière assez extrême.

Appelons un chat un chat. Un virus s'est propagé de la Chine à travers le monde. Et c'est là que les dirigeants mondiaux, l'industrie pharmaceutique* mondiale et tous ceux qui ont une influence, en ont grandement profité pour déclarer une pandémie et limiter la liberté de la population. Il y a quatre mois, on ne pouvait pas encore le dire, mais entretemps, les choses se sont clarifiées.

De la pharmacie à l'agriculture

'Jouez avec la peur des gens et vous pouvez tout leur vendre.'

L'industrie pharmaceutique est le secteur le plus fortement subventionné en Occident et tout le monde pense que c'est normal. Les gens n'aiment pas mourir, la santé n'a pas de prix. Cette industrie a fait beaucoup de bien, mais elle a aussi vendu aux gens une 'fausse certitude'; l'idée qu'il existe une pilule pour tout. Sentir quelque chose aujourd'hui, prendre une pilule demain et tout est réglé. Tout le monde pense que c'est normal. D'autre part, l'agriculture est associée à des subventions. Certes, toutes les subventions ne se retrouvent pas au bon endroit. Et ce secteur vital, qui, contrairement à la pharmacie, procure aux gens des aliments sains, qui est gardé sous contrôle par... ?

Si, même si seulement 0,00... % des subventions pharmaceutiques étaient consacrées à l'agricole et à la recherche d'aliments sains cultivables d'un point de vue économique, il faudrait consacrer bien moins d'argent aux pilules. Bien sûr, les 'riches' devraient perdre certains de leurs avantages. La pharmacie n'est pas le secteur qui devrait garder les gens en bonne santé à long terme, cela devrait être l'agriculture!

Les gens oublient vite

Mais les gens oublient vite : au début de la crise du corona, beaucoup de gens ont acheté en local chez les agriculteurs. Certaines personnes ont ainsi redécouvert les avantages d'un marché local. Malheureusement, d'autres sont retournées au supermarché: 'C'est facile et tout est au même endroit.' Entretemps, plusieurs agriculteurs travaillent avec des collègues et ont complété leur gamme avec d'autres produits pour avoir plus de produits sous un même toit. Cependant, il faudrait plus de 'corona' pour davantage conscientiser les gens.

Le corona souligne les atouts de notre agriculture

Premièrement, il est clair que malgré tous les efforts que le gouvernement veut ou ne veut pas faire, il n'y a qu'une seule solution à la survie: veiller à **ce que notre système immunitaire reste intact et renforcé**. Il ne sert à rien de s'emballer et de se protéger de plus en plus parce qu'avec le temps nous devenons des plantes de serre sans résistance. Une première base est l'alimentation saine; pas le gâchis que l'on trouve dans les grands magasins. Et c'est là que réside le défi pour nos agriculteurs: produire des aliments de qualité.

'Pourquoi la pharmacie devrait-elle être fortement subventionnée pour rendre les gens plus faibles et dépendants, et pourquoi l'agriculture aurait-elle honte si elle recevait des subventions pour produire des aliments sains d'une manière économiquement viable?'



'Il est très important de continuer à investir dans la transformation et la commercialisation de nos produits. Entretien et développer des relations avec la clientèle n'est cependant pas évident pour moi.'

'En fait, nous avons trois types de clients: les particuliers, les vendeurs professionnels comme les supermarchés locaux et les boulangeries.'

Arnaud Vandaele, éleveur laitier à Ben-Ahin, près de Huy

'Il faut dire que nous sommes de plus en plus régulièrement confrontés à l'agri-bashing, peu de citoyens savent d'où proviennent leurs aliments et comment ils sont produits. Tandis que de notre côté, nous ressentons de la frustration en ce qui concerne le manque de maîtrise que nous lors de la vente de nos produits sur le marché international. Marché, que nous sommes obligés de suivre!'

'Un des objectifs du projet était de garantir nos revenus grâce à un prix juste de nos produits, pérenniser notre activité d'agriculteur riche de valeurs, et nous rapprocher des citoyens grâce à notre transparence. Finalement, ce sont toutes ces choses qui nous ont donné l'envie d'investir dans le circuit-court. Et c'est ainsi que notre histoire a vu le jour.'

Thomas Cnockaert et Antoine Van den Abeele, deux des initiateurs du projet 'Les Chips de Lucien'



*Par industrie pharmaceutique, nous entendons uniquement l'industrie qui fabrique des pilules à grande échelle.



Les 'chips de Lucien' ont le vent en poupe

John Deere est le fournisseur attitré sur les deux exploitations.

Un projet familial, une histoire et des valeurs : c'est en partant de ces principes que trois cousins de la région de Mettet se rapprochent du consommateur avec un produit local sortant de l'ordinaire. Les 'chips de Lucien', c'est une affaire de famille. Thomas, Antoine et Stany ont une personne particulière en commun : leur grand-père. Véritablement passionné par l'agriculture, Lucien Van den Abeele a su transmettre l'amour de la terre aux générations suivantes. Nous avons rencontré Thomas Cnockaert et Antoine Van den Abeele début juillet.

Texte: Esther Hougardy | Photos: Esther Hougardy et Les chips de Lucien

La volonté de travailler ensemble

Thomas souligne directement ce qui les a amenés à se retrouver tous les trois: 'Nos parents travaillaient déjà ensemble, il était normal de continuer dans ce sens. Antoine Van den Abeele et Stany Obin travaillent sur la même exploitation et moi, je travaille seul.' Pendant plusieurs années, ils ont travaillé ensemble pour l'arrachage des betteraves mais Thomas n'a pas souhaité continuer cette activité, par manque de rentabilité par rapport à avant. Il poursuit : 'Nous avons vraiment envie d'avoir un projet qui allait nous réunir, qui allait raconter notre histoire, notre façon de travailler et transmettre les valeurs que nous avons reçues. Un projet qui nous ressemble.'

'Il faut dire que nous sommes de plus en plus régulièrement confrontés à l'agri-bashing, peu de citoyens savent d'où proviennent leurs aliments et comment ils sont produits. Tandis que de notre côté, nous ressentons de la frustration en ce qui concerne le manque de maîtrise que nous avons lors de la vente de nos produits sur le marché international. Marché, que nous sommes obligés de suivre!'

'Un des objectifs du projet était de garantir nos revenus grâce à un prix juste de nos produits, pérenniser notre activité d'agriculteur riche de valeurs, et nous rapprocher des citoyens grâce à notre



Stany Obin, Thomas Cnockaert et Antoine Van den Abeele.

transparence. Finalement, ce sont toutes ces choses qui nous ont donné l'envie d'investir dans le circuit-court. Et c'est ainsi que notre histoire a vu le jour. Par ailleurs, il est très important de s'adapter continuellement au marché et à la demande du consommateur.'

Un développement rapide

Après avoir décidé de miser sur le circuit-court, la question la plus importante subsistait : quelle spécialisation allaient choisir nos trois jeunes entrepreneurs? Comme la culture de la pomme de terre était une culture importante pour les deux exploitations, il

L'offre comporte pour le moment quatre variétés de chips.



semblait évident d'envisager une diversification dans ce domaine. Thomas poursuit: 'Nous avons le sentiment que le secteur de la frite était bouché et la production d'autres produits nous intéressait moins que celle des chips... et c'est bien dans cette voie là que nous nous sommes engagés. Et c'est ainsi que les 'chips de Lucien' ont vu le jour, en faisant référence à mon grand-père et sa passion pour le secteur agricole. Après une étude de marché, nous avons

lancé la production en décembre 2019, nous avons une trentaine de clients et nous nous occupons de tout : transformation, commandes, livraisons... les choses ont évolué très vite, et à notre grand étonnement, nous avons ensuite réussi à obtenir des accords avec de grandes enseignes comme Delhaize, Intermarché ou encore Carrefour.'

A présent, les 'chips de Lucien' peuvent se trouver partout en



THE
PERFECT
MATCH
FUTURE
PROOF

"Rendement maximal, fourrage optimal!"



**ACTION
MORTE-SAISON**

MACHINES DE FENAISON
Profitez de nos meilleures conditions à partir de
ce début septembre!

Plus d'info chez votre agent régional !

www.packoagri.be

Suivez-nous sur:   





Antoine et Stany ont une préférence pour Grimme...



...tandis que Thomas accorde la préférence à AVR.

Belgique et au nord du Luxembourg. Les trois cousins ont également directement mis les choses au point en ce qui concerne la répartition du travail. Chacun a son secteur et est très autonome dans la gestion de son activité. Thomas : 'Je m'occupe surtout de la partie commerciale et de la prospection avec deux de nos employés, Antoine gère le technique et les machines, tandis que Stany gère les employés et veille à la bonne organisation de l'activité. Nous nous occupons tous les trois du marketing avec l'aide de nos épouses, ce qui permet de les impliquer activement dans notre projet. Nous sommes aussi très bien encadrés, et nous voulons évoluer de manière structurée, afin de ne pas brûler les étapes.'

Les points forts de leurs chips

Lors du développement de leur propre marque de chips, les trois cousins ont voulu miser sur des pommes de terre de qualité en tant que matière première de base, mais également dans un processus de production qui permet d'obtenir des chips plus sains. Thomas : 'Pour un produit local, et le circuit-court en général, il est très important de disposer de pommes de terre de qualité. Seules nos meilleures pommes de terre sont transformées en chips. Grâce à un processus de production adapté, nous avons de plus réussi à diminuer le taux de matières grasses à la surface des chips de 15%, tandis que le procédé de cuisson à basse température

permet de limiter la quantité d'acrylamide (composé organique potentiellement nuisible pour l'organisme). Par ailleurs, les épices utilisées sont naturelles, cultivées et broyées dans le but même d'être appliqués sur les chips. Et enfin, elles ne contiennent ni gluten, ni lactose, ni conservateurs.'

Pour le moment, quatre références sont produites : paprika, poivre et sel, sel et épice. Grâce à ces atouts, ces chips ont tout pour séduire le consommateur : l'impact de la consommation de chips sur la santé est limité, ils sont produits localement et sont donc plus 'naturels' que la plupart des chips que l'on retrouve en grande surface.

Chacun son exploitation et son matériel

Les trois cousins travaillent ensemble pour la production de chips, mais leur exploitations respectives restent séparées, même si elles sont situées à proximité l'une de l'autre. En plus de la culture de pommes de terre, on peut compter celles de céréales, de lin, de colza et enfin de betteraves (sauf pour Thomas). Antoine et Stany cultivent également des céréales pour la multiplication pour le compte de la société Rigaux, également basée à Mettet. Les trois cousins cultivent la variété LadyClaire depuis plus de 10 ans, une pomme de terre qui a été spécialement développée pour la production de chips.



Les surfaces emblavées en pommes de terre sont importantes et demandent des machines adaptées.



Transformer à la ferme permet de mieux valoriser la matière première.

Les trois comparses ont choisi la marque John Deere pour les tracteurs, ainsi que pour la moissonneuse chez Antoine et Stany tandis que Thomas a préféré se tourner vers New Holland.

Antoine explique : 'Avec Stany, nous avons en tout six tracteurs dont deux que je considère comme étant de forte puissance, donc au-delà des 250 chevaux. Nous retrouvons plusieurs séries de chez John Deere : 8000 - 7000 - 6000. Thomas quant à lui possède 6 tracteurs, dont trois de forte puissance.

Nous avons choisi cette marque tout d'abord parce qu'elle est fiable, parce que la prise en main du matériel se fait rapidement, et ensuite parce que notre concessionnaire local, les Ets Gravy, est particulièrement efficace.

Le fournisseur, la qualité de la machine et le service forment un tout, ce pourquoi nous nous sommes tournés vers l'atelier Rase et la marque Grimme, ou vers les Ets Dutrieux pour notre arracheuse à betteraves Ropa.'

Thomas s'est tourné vers d'autres marques comme AVR et Miedema.

Antoine poursuit : 'Nous faisons tous de l'entreprise mais nous n'achetons pas de matériel que nous n'utilisons pas sur nos propres fermes; ce qui veut dire que nous n'avons pas de presse, pas d'ensileuse, pas de faucheuse.

Par conséquent, nous maîtrisons bien nos machines et nous avons moins de difficultés à rentabiliser notre matériel ! Notre

moissonneuse entame sa 22ème saison et elle fonctionne toujours très bien. De plus, les surfaces dédiées à la culture de pommes de terre augmentent tandis que celles de céréales diminuent.'

Continuer sur leur lancée

Lorsqu'on demande aux trois cousins comment ils envisagent l'avenir, ils ne doivent pas réfléchir longtemps. Ils entendent tout d'abord développer la gamme existante, mais également commercialiser des produits bio car la demande est assez importante pour ce type de produits pour le moment. Par ailleurs, ils se rendent compte qu'il sera bien vite nécessaire d'agrandir les bâtiments et l'espace de stockage pour les produits finis.

Thomas poursuit : 'De plus, nous voulons également proposer d'autres conditionnements (petits paquets, vrac), et nous réfléchissons aussi à la possibilité de produire notre propre huile de colza destinée à être utilisée lors de la production de chips. A terme, nous aimerions transformer la totalité de notre production, qui s'étend sur 500 hectares. Mais chaque chose en son temps. Nous allons déjà commencer quelques travaux dans nos locaux car nous allons produire plus à l'avenir et nous avons déjà une surface de stockage derrière notre bâtiment qui nous permettra d'acheminer plus facilement la marchandise sur la ligne de transformation et nous devons déjà réfléchir à la meilleure façon de produire une gamme bio. Tout devra en effet être séparé.' ●



MANITOU
VOTRE FOURNISSEUR
DE SOLUTIONS

VOS CONCESSIONNAIRES MANITOU :

FADEUR

1360 Perwez
071 65 52 72
rfadeur@brutele.be

GOEDERT MANUTENTION

6800 Libramont
061 46 06 47
info@goedert.be

MARCHANDISE

4480 Engis
085 31 15 91
info@marchandise.be

LOISELET ET FILS

7800 Ath
068 26 46 46
info@loiselet.be

GEVAGRI

6210 Rèves
071 84 47 52
gevagri@skynet.be

 **MANITOU**
HANDLING YOUR WORLD



La famille Vandaele élève des Holstein et transforme le lait à la ferme depuis plusieurs générations

Aux portes de la ville de Huy, la Ferme de la Vacheresse est vouée à l'élevage laitier suite à la situation géographique et à la topographie de la région. Depuis bientôt 70 ans, la famille Vandaele est installée à Ben-Ahin et travaille en circuit court.

Texte et photos: Esther Hougardy

C'est dans les années 1950 que Jacques Vandaele et son épouse quittent Watervliet et le littoral pour s'installer dans le Condroz, à la frontière Hesbignonne. A l'époque déjà, le lait était la principale activité de l'exploitation, et une partie du lait produit par la vingtaine de vaches était transformée en beurre. En 1980, Marc, un des cinq enfants du couple, reprend la ferme familiale qui, avait entretemps déjà bien grandi. Jenny, l'épouse de Marc, a rapidement travaillé aux côtés de son mari. Au début des années 2000, le couple mise sur la diversité des produits: en plus du beurre, du fromage frais nature ou aux herbes, du yaourt, de la crème, ... sont aussi proposés à la vente à la ferme. En 2010, Arnaud succède à Marc, après ses études de techniques et gestion agricoles à Huy. Actuellement, près de 800.000 litres de lait partent chaque année à la laiterie tandis que 150.000 litres sont transformés à la ferme.

La race Holstein

Aujourd'hui l'exploitation compte 260 bêtes, dont une centaine en lactation et une quarantaine de Blanc Bleu avec lesquelles ils font de l'engraissement et un peu d'élevage. Toutes leurs vaches laitières sont des Holstein, c'est une race



Arnaud Vandaele: 'Je m'occupe principalement de la traite et de la gestion des cultures.'

que la famille apprécie particulièrement et dont ils maîtrisent les subtilités, y compris la reproduction.

Arnaud poursuit: 'En ce qui concerne le choix des taureaux, les critères qui retiennent notre attention sont le taux de production de lait, la conformité, la motricité et enfin, le plancher de pis. Cependant, si je devais faire un croisement avec une autre race, cela serait pour augmenter les matières utiles du lait. Si nous devons faire du croisement, je chercherai surtout à augmenter les matières utiles du lait.'

Arnaud précise qu'il achète très peu de bêtes à l'extérieur, ou de très jeunes animaux qui vivent alors séparés du troupeau quelques temps.



Le 6420 est principalement utilisé en combinaison avec la pailleuse.'

Le travail en famille

Travailler en famille, n'est pas toujours chose aisée... Ici, chacun fait quelque chose qui lui correspond.

Arnaud : 'Ma maman aime le contact humain, elle apprécie s'occuper du magasin à la ferme. C'est elle qui soigne et gère les veaux et surtout maîtrise tous les processus de la transformation du lait. Mon papa, lui, soigne et paille le bétail sur les deux fermes puisque, Gilles, mon frère aîné, est lui aussi à la tête d'une exploitation à quelques rues d'ici... Enfin, mes activités principales sont la traite, la gestion des cultures (administrative et pratique), le commerce et les livraisons. Sophie, ma sœur, travaille à l'extérieur, ainsi que Quentin, le benjamin de la famille. Mais ils sont tous les deux tout autant passionnés par le secteur.'

Le circuit court et la qualité

L'exploitation étant située près d'une ville, elle mise sur le circuit court et sur la qualité de ses produits. Arnaud explique : 'Nous avons trois types de clients. Tout d'abord les particuliers, qui se rendent à la ferme à qui nous proposons tous nos produits ainsi que des œufs, des pommes de terre et du miel que d'autres producteurs locaux proposent à la vente. Ensuite, les revendeurs, quelques diverses enseignes alimentaires et points de vente, à qui nous fournissons du fromage frais, des yaourts et du beurre. Enfin, je livre aussi aux boulangeries. Au fil du temps, quelques produits se sont ajoutés à la liste, comme le riz au lait ou la crème pâtissière.'

Le choix de l'alimentation du bétail

Puisque les produits de qualités sont élaborés avec de la matière première de premier choix, l'alimentation du bétail est un point important au sein de l'exploitation où peu d'aliments transformés sont utilisés. Arnaud : 'La ration se compose d'herbe, de maïs, de pulpes, de céréales et d'oléagineux. Nous disposons d'un DAC (distributeur automatique de concentré)



La famille recourt à une ration mélangée depuis plusieurs années.

mais nous utilisons un minimum de produits manufacturés. Nous savons aussi qu'utiliser un aliment tel que le soja, qui est décrié, ne véhicule pas une image positive auprès de la clientèle. Nous souhaitons donc réduire complètement son utilisation et valoriser des produits considérés comme indigènes qui équilibreraient tout autant la ration de notre cheptel en protéines.'

Concernant le fauchage de l'herbe, un maximum d'apport d'énergie est recherché. L'herbe doit être bien verte, pas de semences, pour contenir beaucoup d'amidon digestible. L'achat de pulpes se fait à l'extérieur, ainsi que la paille, souvent en échange paille/fumier, et ± 150 ballots de préfané.

L'étable des vaches en lactation se trouve sur caillebotis et la plupart des bêtes de l'exploitation ont un accès aux pâtures, mais on considère qu'un tiers du cheptel vit à l'étable: les vaches qui sont en début de lactation et qui nécessitent une attention particulière, les animaux à qui il faut prodiguer des soins, et les vaches à inséminer.

La gestion des cultures et le matériel

La ferme est entourée de vastes prairies, près de 40 hectares sont situés à moins d'un kilomètre tandis que 20 autres hectares sont plus éloignés... La plupart sont pâturées et quelques-unes sont fauchées. Par ailleurs, les Vandaele cultivent une vingtaine d'hectares de maïs et quelques hectares de betteraves et de céréales. Arnaud apporte quelques précisions : 'Quelques travaux sont réalisés par entreprise. Pour les betteraves, semis et récolte se font par entreprise. L'ensilage et la moisson également... Je n'ai pas vraiment le temps de m'en occuper, la gestion de la ferme prend déjà beaucoup de temps, tout comme la transformation du lait, les soins aux animaux, le commerce, etc. et puis, c'est investir dans du matériel qui ne sera pas rapidement amorti.'

La plupart du matériel qui se trouve sur la ferme est partagé avec son frère Gilles. 'Nous avons trois John Deere, de puissances



Comme une partie de la production de lait est transformée à la ferme, des fourrages de bonne qualité sont incontournables.

différentes, et chacun à son rôle. Le 6150M, équipé d'un chargeur, effectue des travaux un peu plus lourds comme les labours. C'est aussi lui qui est utilisé pour le fumier, le lisier avec le tonneau Dezeure de 10m³, et qui tasse lorsque nous faisons les silos; le 6530, est attelé à la mélangeuse Belair de 16m³, au pulvérisateur et s'occupe de la fenaison; tandis que le 6420 qui est aussi équipé d'un chargeur, est attelé à la pailleuse Kuhn, s'occupe des travaux de manutention, des semis ou à une tâche qui pourrait soulager un des deux autres. Nous avons aussi un NH L85 qui fane par exemple et qui épargne plutôt bien les autres tracteurs pour ce genre de tâches.'

Quelques machines vieillissent, comme le pulvérisateur et la pailleuse mais l'achat de matériel se fait surtout en occasion car c'est considéré comme un investissement qui n'est pas intéressant : 'Nous achetons surtout à des exploitants proches que nous connaissons, cela nous permet de plus de savoir comment le matériel a été entretenu et utilisé.'



Arnaud continue à miser sur la race Holstein.



Les premiers pieds de vigne ont été plantés au printemps.

L'avenir

Outre le remplacement du matériel, Arnaud souhaite continuer à investir, à s'investir et à se diversifier. Arnaud : 'Dans mes projets, j'imagine déjà agrandir les bâtiments, et faire quelques travaux qui faciliteraient la manutention des animaux. Je pense à améliorer le système de traite car nous passons plusieurs heures de la journée à cela et je remarque que c'est un point sur lequel on peut travailler pour gagner en efficacité. Ensuite, je trouve que le développement du commerce est essentiel et doit continuer à se faire même si l'entretien des relations et la prospection n'est pas évident en soi.'

'Enfin, il y a un projet particulier que je souhaite mettre en avant et qui est déjà en route, c'est celui de la production de vin ! Nous sommes quelques agriculteurs à vouloir nous diversifier dans ce secteur et cette année, nous avons planté nos premiers pieds de vigne. C'est un travail de longue haleine qui s'annonce, car nous avons beaucoup à apprendre, même si nous sommes bien entourés, et parce qu'il faut beaucoup de patience avant d'obtenir de premiers résultats!' ●



La fenaison est réalisée avec le matériel de l'exploitation.



JOHN DEERE

NOTHING RUNS LIKE A DEERE

EXPERT ALERTS

LA TECHNOLOGIE À VOTRE SERVICE

Mettez à profit toute la puissance des technologies intelligentes afin de maximiser la disponibilité de votre machine. Les alertes Expert Alerts* permettent à votre concessionnaire John Deere d'identifier les défauts potentiels de la machine et de les régler avant qu'ils ne posent problème. Bienvenue dans l'ère de la surveillance à distance des machines**. Découvrez les contrats de services FarmSight.

*Nécessite votre consentement. Contactez votre concessionnaire pour en savoir plus.
**Applicable à certaines machines autonomes chez les concessionnaires participants.



COFABEL[®]

info@cofabel.be - www.JohnDeere.be

Peperstraat 4A
B-3071 Erps-Kwerps
Tel. : 027 594 093

Rue de Villers 34
B-4520 Vinalmont
Tel. : 085 616 200

Hille-Zuid 2
B-8750 Zwevezele
Tel. : 051 747 843



A Gaurain, Bernard Moulin est une valeur sûre pour le secteur agricole dans le Hainaut

Bernard Moulin du concessionnaire du même nom à Gaurain (Tournai) et son fils Michael regardent l'avenir avec espoir. En quelques années, leur activité s'est considérablement développée et, entre-temps, ils sont devenus un partenaire important pour un certain nombre d'importateurs et de fabricants de machines agricoles de premier choix. En plus de la vente de machines, Bernard mise depuis des années sur les nouvelles technologies. Il y a quelques années, il a par exemple été l'une des figures de proue dans le domaine du RTK, et il mise à présent sur de nouvelles technologies complémentaires. Nous avons rencontré Bernard et son fils Michael au début du mois de juillet.

Texte et photos: Christophe Daemen

En tant que fils d'agriculteur, Bernard a très vite su qu'il voulait rester dans le secteur. Comme il était fasciné par les machines dès son plus jeune âge, il a commencé à travailler pour l'importateur Van Den Abeele à Frasnes. Son travail consistait principalement à monter des cabines sur des ensileuses et des moissonneuses-batteuses. A peine un an plus tard, Van Den Abeele ferme ses portes et Bernard opte alors pour sa deuxième passion : les voitures. Il travaille pendant 7 ans dans un garage Alfa Romeo des environs. Après ses heures, il travaille toujours sur les machines agricoles, notamment avec les herse rotatives et les épandeurs de fumier de la marque Facofran. Au début des années 1990, il ne pouvait plus résister à la tentation et il décide de se lancer à temps-plein à son compte dans la vente et la réparation de tracteurs et de machines agricoles. En 1996, une société est ensuite fondée et à partir de là, le mouvement va s'accélérer. En 2000, les bâtiments de Fontaine Silo de Gaurain sont rachetés. Cet emplacement le long d'une grande route menant à Tournai, non loin d'une sucrerie et d'un acteur de premier plan dans le domaine de la transformation de pommes de terre de premier plan assure un passage continu de véhicules agricoles. En 2007, une deuxième filiale voit le jour à Soignies et en 2014 les nouveaux bâtiments sont inaugurés à côté du complexe existant à Gaurain. Cependant,



Michael et Bernard Moulin

le temps ne s'est pas arrêté et bientôt une troisième filiale viendra compléter les activités.

Une organisation de travail bien rodée est indispensable

Lorsque nous arrivons à Gaurain tout semble paisible, même si l'atelier tourne à plein régime. Bernard poursuit : 'Depuis le début,



'Nous remarquons que le chiffre d'affaires de l'atelier et du magasin augmentent chaque année.'

J'ai accordé beaucoup d'importance à une bonne organisation du travail. Lorsque tout le monde sait ce qu'on attend de lui et à qui se référer si quelque chose ne va pas, cela nous permet alors d'éviter de nombreuses situations de stress. Dans le secteur agricole, c'est particulièrement important, en particulier lors des pics saisonniers. Mon travail journalier consiste principalement à assister mes commerciaux et à gérer mon entreprise dans son ensemble. Si nécessaire, je donne un coup de main pour les dépannages plus difficiles et je sers également de temps à autre les clients au magasin. En outre, j'essaie de prendre le temps d'analyser le marché et de réfléchir à des solutions orientées vers l'avenir. A ses débuts, mon fils Michael travaillait à temps plein dans l'atelier. Ces dernières années, il partage son temps entre l'atelier et la vente. Cette approche est vraiment appréciée par de nombreux clients. De plus, nous employons un commercial et un spécialiste RTK et agriculture de précision, de même que deux magasiniers, deux employés de bureau et cinq techniciens à temps plein.'

Toujours resté fidèle aux mêmes marques

Bernard poursuit : 'J'ai vendu mes premiers tracteurs alors que je travaillais encore pour Alfa Romeo. C'était déjà des tracteurs Case IH à l'époque. Il y avait en effet un potentiel important dans la région, notamment parce que les agents IH locaux étaient en fin de carrière et n'avaient pas de successeur. De cette façon, j'ai eu beaucoup de travail assez rapidement. Cela explique aussi pourquoi je suis retourné dans le secteur agricole, vu que ma véritable passion est la mécanisation agricole. En journée, j'étais occupé à l'atelier et le soir, je me rendais en clientèle pour vendre. Peu à peu, l'entreprise s'est développée et à l'heure actuelle, nous représentons les marques Case IH et Steyr pour la région de Tournai, de la frontière française à Courtrai et plus loin jusqu'à Ghislenghien. Outre Case IH, Merlo a complété l'offre assez rapidement et je dois dire que ces marques nous ont permis de grandir constamment grâce à leur approche active et la qualité de leurs produits. La gamme Joskin, ainsi que les bacs distributeurs Robert ou les pulvérisateurs Tecnomat, ont complété notre offre. Un peu plus tard, Krone a complété l'offre. Avec ces marques, nous sommes en mesure d'aider à peu près tous les agriculteurs et entrepreneurs avec des machines de qualité et le service associé.'



Le Kardex permet de stocker efficacement des composants de plus petite taille.

Le service est un atout important

Michael, le fils de Bernard, travaille dans l'entreprise depuis 2006. Dès son plus jeune âge, il passait ses temps libres à l'atelier et il semblait donc logique qu'il vienne également travailler à l'atelier. Il poursuit : 'Quand j'ai commencé, c'était aussi le début de la série 11 des modèles CVX. Dès le début, la transmission à variation continue a été notre cheval de bataille et j'ai eu la chance d'apprendre beaucoup sur ces transmissions en peu de temps. Les connaissances que j'ai accumulées à l'époque me sont toujours utiles tous les jours pour résoudre un problème technique ou pour conseiller les clients. C'était une super école. D'autre part, nous remarquons que le chiffre d'affaires de l'atelier et du magasin augmentent chaque année. Pour nous, c'est bien sûr une bonne nouvelle, car cela montre que nos clients restent fidèles, ce qui est bien sûr toujours agréable à voir. Cela prouve que nous intervenons de manière professionnelle et satisfaisante, ce qui a toujours été notre principale préoccupation. Je voudrais également souligner que la crise du coronavirus a eu peu d'impact sur nos activités. Nous avons continué à travailler, en tenant compte des mesures imposées. Notre équipe a été très professionnelle. Je suis heureux de pouvoir compter sur des ouvriers efficaces et dynamiques, ce n'est qu'avec l'aide de tout le monde que nous pouvons progresser!'

Le RTK et les nouvelles technologies

Dans la province du Hainaut, Bernard Moulin a été un pionnier en matière de gps et plus particulièrement des applications RTK. Bernard poursuit : 'Nous avons vendu les premiers systèmes RTK en 2010. Ensuite, nous avons développé notre propre réseau RTK. En peu de temps, nous sommes devenus l'un des spécialistes dans ce domaine et cela ne nous a également permis de grandir. Jusqu'à présent, nous demeurons l'acteur le plus important dans ce domaine dans notre région et entretemps, nous nous concentrons également sur les nouvelles technologies. Nous employons un spécialiste dans le domaine depuis plusieurs années. Maintenant que de nombreux nouveaux tracteurs sont équipés de série d'un système de guidage, l'accent est mis sur la gestion des outils attelés. En outre, nous misons également sur les stations météorologiques connectées, les capteurs de sol, les capteurs de mesure de la biomasse, etc... en



La salle d'exposition est complétée par un shop pour les pièces courantes et de nombreux accessoires.



La révision de moteurs est une véritable passion pour Bernard.



A côté de Case IH, Merlo est un partenaire important pour la concession.



'Dès le début, la transmission à variation continue a été notre cheval de bataille.'

bref, beaucoup de systèmes et de solutions qui permettent de mieux connaître le sol, l'influence d'un certain nombre de paramètres et ensuite être en mesure d'épandre de l'engrais avec plus de précision ou de cartographier un rendement. L'année dernière, nous avons effectué une batterie de tests pendant une période d'une année dans le cadre de Potato Europe, et les résultats étaient prometteurs. D'autre part, nous remarquons également que beaucoup de clients optent pour un écran compliqué et un équipement complet lors de l'achat d'un nouveau tracteur... mais qu'ils n'utilisent ensuite pas ces technologies ou de manière erronée, car ces technologies ne leur servent que quelques fois par an. Il reste pas mal de choses à faire à ce niveau.'

Continuer à grandir

Lorsque nous demandons à Bernard et Michael comment ils voient l'avenir, ils soulignent immédiatement que la meilleure garantie pour leur avenir sont les marques premium et fiables qu'ils distribuent déjà. Bernard: 'A cet égard, nous sommes certains d'avoir fait le bon choix. En outre, il est très important de choisir les bonnes technologies et de suivre de près les évolutions. Il est très important que nos collaborateurs suivent régulièrement des formations afin qu'ils

puissent à leur tour aider les clients efficacement. Notre clientèle est très diversifiée, avec des entrepreneurs et des éleveurs ou de petites fermes mixtes, mais aussi de plus grands producteurs de pommes de terre par exemple.' Michael poursuit : 'Le nombre d'agriculteurs est en baisse et nous devons en tenir compte. Pour assurer un bon suivi, il est important de limiter le nombre de marques. En outre, je remarque que nous devons penser de plus en plus comme des 'agriculteurs' parce que les clients s'attendent également à ce que nous puissions régler toutes leurs machines efficacement.' Bernard : 'A l'avenir, les concessionnaires devront peut-être se spécialiser encore plus dans certaines machines, comme c'est déjà le cas pour certaines machines de récolte. En effet, un service après-vente efficace n'est possible qu'avec une connaissance suffisante du produit et la vente d'un nombre suffisant de machines. Dans un proche avenir, nous allons également ouvrir une troisième filiale dans le secteur Namur-Charleroi. Case IH et Steyr étaient demandeurs depuis un certain temps et pour nous, il était important de pouvoir travailler plus près des clients existants, en particulier en termes de service. De cette façon, nous nous appuyons sur l'expérience acquise et voulons poursuivre le déploiement de la qualité de notre service pour les clients de ce nouveau secteur pour nous.' ●



EPANDEZ LE SUCCES.



Spica



Tauri



Polaris

La fertilisation représente environ un tiers des coûts opérationnels en grandes cultures. C'est la raison pour laquelle la technologie s'avère d'une importance capitale afin de limiter les pertes et augmenter l'efficacité et la précision.

Nos épandeurs d'engrais rencontrent les demandes les plus exigeantes: ils épandent avec une très grande précision, économisent de l'engrais et sont faciles à régler - et par dessus tout, ils supportent votre succès!

Expérimentez le Spica, le Tauri et le Polaris - fertilisation de précision en Bleu LEMKEN.

- Le système FERTIWAY contrôle la largeur de travail en changeant le point de dépose de l'engrais afin d'assurer aux granulés de rester intacts et sans casse, et par la même occasion limiter l'abrasion.
- Deux cônes de sortie et deux vannes inclinées assurent un flux régulier de l'engrais et ce même en terrain accidenté ou lorsque le niveau de remplissage est faible.
- La calibration et la vidange sont particulièrement aisés grâce à la goulotte amovible
- Un épandage précis en bordure avec les pales ECOBORD, TRIBORD 2D ou TRIBORD 3D afin non seulement de répondre aux normes européennes mais aussi de protéger l'environnement.
- Le système de coupure de section par GPS ECONOV ne facilite pas seulement le travail de l'utilisateur mais protège également l'environnement et aide à réduire les coûts opérationnels grâce à la gestion automatique des 12 sections réparties en forme de croissant.
- La pesée automatique et continue durant l'application assure une application précise et régulière même si les propriétés du flux de granulés changent.
- L'app FERTITEST pour une sélection rapide des réglages.



Une planteuse 6 rangs contrôlée électroniquement

La planteuse six rangs Agriplanter 6SP-A a été développée en collaboration avec la société Ittom de Sluis.

Depuis le mois de mars dernier, la toute nouvelle Agriplanter 6SP-A est sur le marché. Cette planteuse 6 rangs équipée d'un contrôle électrique de la distance de plantation peut planter jusqu'à 72.000 plants par heure. L'essieu arrière auto-directeur monté sur chenilles et le contrôle de section sont gérés à l'aide d'un système gps RTK. Cette planteuse Agriplanter à la pointe de la technologie a été développée en collaboration avec la société néerlandaise Ittom, de Sluis.

Texte: Dick van Doorn | Photos: Dick van Doorn et Agriplant

Tout a commencé dans les années 1970 par le repiquage de betteraves sucrières, de chicorées et de légumes dans des pots en papier. En 1998, Agriplant a présenté sa première machine de plantation automatique, suivie d'une deuxième génération en 2003. En 2005, la 1SP a été présentée, une planteuse entièrement automatique d'une capacité de 14.000 plants par heure. Au cours des premières années, les machines sont principalement parties à destination de l'Italie, en particulier pour la plantation de tomates industrielles. Viennent ensuite le Portugal, la France, le Canada, les Etats-Unis, les Pays-Bas et depuis l'an dernier, Agriplant a aussi vendu deux machines en Allemagne.

D'après Bart Parrein, le directeur général d'Agriplant, la demande pour construire une planteuse 6 rangs vient de la société néerlandaise de production de légumes de plein air et de semences de graminées Ittom, de Sluis. Depuis mars 2020, la nouvelle planteuse est au travail. Bart: 'Ittom l'a immédiatement utilisée pour planter du céleri-rave.'

Le fonctionnement de la planteuse

Cette planteuse automatique 6 rangs Agriplanter 6SP-A fait 7,5 mètres de long et dispose d'un nouveau châssis sur chenilles. Elle pèse 7,65 tonnes, dont 4,85 tonnes reposent sur les chenilles et 2,8 tonnes sur le relevage du tracteur. Le châssis de la planteuse, sur lequel les éléments planteurs sont montés, est porté par trois vérins hydrauliques, dont deux sur le train de chenilles et un troisième à l'avant de la machine. Les chenilles Soucy font 30 centimètres de large, 1,5 mètre de long et 55 centimètres de haut. Les chenilles évoluent à l'extérieur des rangées de plantation sur une largeur de voie de 2,7 mètres. Les chenilles ont



Tous les composants, du hardware au software, sont développés et conçus par Agriplant. Un pur produit belge donc.

un angle de braquage de 12 degrés avec contrôle via l'hydraulique du tracteur. En bout de ligne, les opérations sont commandées par le chauffeur, tandis qu'au travail, le guidage automatique est confié à un système gps RTK monté sur la planteuse. Le temps de cycle du robot est de 5 secondes. La plate-forme de chargement à l'arrière de la machine peut accueillir quatre rangées de palettes l'une à côté de l'autre. Selon les plateaux, la machine peut transporter entre 50 et 60.000 plantes. Les plateaux complets sont placés sur le robot et éjectés latéralement lorsqu'ils sont vides. Puis une rangée de bouchons est piquée. En bas se trouvent des poussoirs qui appuient sur le bouchon du plateau en même temps. Le bras robotisé inverse alors d'un quart de tour et la rangée de bouchons est placée sur un tapis roulant blanc. La bande transporteuse apporte les mottes au système de sélection de la machine de plantation. Il laisse tomber les bouchons vides. Un capteur électronique détecte les



Le système de plantation est éprouvé et donne déjà satisfaction depuis de nombreuses années.

'emplacements vides'. Comme ce tapis est contrôlé électroniquement, il peut accélérer de façon à ce que les bouchons restants se suivent parfaitement. Elle est suivie de deux petits tapis tampons; ces tapis intermédiaires entraînés électriquement déterminent la distance de plantation.

Le fonctionnement du système de plantation

Après avoir atterri sur les petits tapis tampons, elles arrivent sur un tapis hérisson qui les transporte verticalement vers les grands disques ronds de plantation en caoutchouc. C'est là que se trouve le système de plantation de la machine. Deux petits rouleaux repoussent les grands disques de caoutchouc de sorte que la plante serre entre eux. En bas, c'est le contraire qui se produit: un petit rouleau repousse les disques de sorte que le bouchon est placé dans le sillon de plantation. La distance standard entre les rangs est de 50 cm. La distance entre les plantes est contrôlée électroniquement.

La vitesse de plantation dépend de la distance entre les plantes. Par exemple, dans le céleri-rave, cette distance est de 25 centimètres, de sorte que la planteuse travaille alors à une vitesse d'environ 3 à 3,5 km/h. Si la distance entre les plantes est plus grande, comme pour les choux, la vitesse de plantation est alors comprise entre 4,5 et 5 km/h. La vitesse de plantation dépend de la qualité des plantes et de la quantité de plants dans une rangée du plateau. Si la qualité est meilleure, la machine devra choisir moins, ce qui signifie qu'elle a une plus grande capacité. Bart: 'Cette machine est faite sur mesure. Nous insistons pour suivre le client de près, tant lors de la mise en route que pour le service après-vente. D'une part, les clients peuvent compter sur leur propre équipe passionnée d'employés, en outre Agriplant dispose également d'un vaste réseau de concessionnaires dans de nombreux pays et ce, dans le monde entier.'

Egalement aux Etats-Unis et au Canada

Agriplant vend également ses machines aux Etats-Unis et au Canada depuis 2017. Elles sont expédiées dans ces pays au moyen de conteneurs maritimes. Ces machines sont maintenant également vendues dans ces pays parce qu'un producteur canadien de tomates a vu les machines Agriplant sur internet en 2016 et s'est dit: 'Peut-être que cela me permettra de planter mes plants de tomates plus rapidement et efficacement. Il y a donc maintenant un certain nombre de grandes machines Agriplant aux Etats-Unis et au Canada. Au Canada, ils travaillent avec des plateaux souples et jetables en plastique avec un



Agriplanter a donc mis au point un boîtier spécial en aluminium pour son plateau en collaboration avec des producteurs canadiens de légumes.

total de 288 plants. Toutefois, ce type de plateau s'est avéré trop fragile pour travailler avec la planteuse six rangs Agriplant et les Canadiens n'ont pas choisi un autre plateau. Agriplanter a donc mis au point un boîtier spécial en aluminium pour son plateau en collaboration avec ces producteurs canadiens de légumes de plein air. Tous les modèles Agriplanter sont personnalisables pour tous les plateaux, donc des plateaux assez souples au plastique dur ou encore en polystyrène. En attendant, Agriplant dispose de plus de cinquante types de plateaux adaptés à la machine.

Les techniques les plus modernes

La 6SP-A est construite suivant le même principe que les modèles existants. L'élément de plantation, le sélecteur et le robot restent les mêmes. Le placement des robots a été adapté pour permettre un interligne de 50 centimètres. Il y a deux robots placés légèrement à l'arrière, afin de libérer assez d'espace pour éjecter les plateaux vides latéralement. C'est un 'système éprouvé' qui fonctionne parfaitement depuis des années. Lors du développement de cette planteuse de plus grande taille, Agriplant a cependant modernisé un certain nombre d'autres composants à la demande de son client Iltom. Par exemple, cette planteuse est dotée d'un réglage électronique de la distance de plantation dans la ligne. Par ailleurs, les deux partenaires ont développé le système afin qu'au travail, la machine soit guidée via les chenilles à l'aide d'un système gps RTK. Il en va de même du contrôle de section. Cela permet de réduire avantagusement la compaction du sol. ●





Pour un binage de précision

Quelques jours avant que Lemken n'annonce son retrait du domaine de la pulvérisation, l'entreprise a organisé un mini-atelier de presse pour mettre en valeur la gamme Steketee. Ce constructeur néerlandais de technologie de binage pour l'agriculture de précision a été acquis par Lemken en 2018.

Texte et photos: Peter Menten

Le responsable Lemken pour la technique de binage de précision, Iljan Schouten, a décrit le cours que Lemken veut définir en termes de technique de binage. D'une part, le constructeur allemand veut cesser de produire des pulvérisateurs et d'autre part les grands moyens sont mis en œuvre afin de perfectionner encore la technique de binage de précision. Depuis la mi-2018, Steketee fait partie du groupe Lemken. Depuis cette reprise, le chiffre d'affaires de Steketee a doublé, grâce au réseau Lemken. Des pays comme l'Ukraine, où Steketee était auparavant inconnu, sont ainsi à présent travaillés par la société néerlandaise.

Travailler suivant les normes allemandes

Lemken a acheté Steketee à l'époque en raison de sa connaissance avancée des techniques de binage. Dans ce secteur, l'entreprise était un acteur mondial de premier plan. En termes de techniques de production, un certain nombre de choses pouvaient cependant être améliorées. L'avancée que l'entreprise avait en ce qui concerne la technologie de binage ne se ressentait pas en ce qui concerne la production et la gestion des stocks. Entretemps, tous les processus de production sont intégrés dans le même système ERP. Les deux cultures, celles d'un petit spécialiste néerlandais de la bineuse et d'un fabricant allemand de charrues, sont maintenant sur la même longueur d'onde. La couleur rouge reste dans les marchés où Steketee était forte; dans les autres marchés, les machines sont commercialisées en bleu. Chez Steketee, la recherche et le développement, de même que le service, faisaient partie d'un seul département. Iljan Schouten veut à présent les faire travailler séparément.

Crop Care Agrovision

Lemken veut mettre l'accent sur la protection durable des cultures. La réduction des produits chimiques et l'accent mis sur l'agriculture de précision sont au cœur de cette situation. Steketee s'est toujours intéressé à l'agriculture bio et à la culture des légumes. L'étape suivante consiste à se concentrer davantage sur l'agriculture avec des machines plus intelligentes et plus larges. Dans l'agriculture, il reste encore beaucoup à faire (au niveau mondial) dans le domaine de la protection des cultures sans produits chimiques : la demande alimentaire continue d'augmenter alors que le nombre de pulvérisations autorisées diminue. Lemken distingue deux technologies. L'EC-Concept fonctionne avec une technologie qui ne dépend pas d'une caméra. Mais il peut être étendu avec l'IC-Concept proposé en option. L'IC-Concept fonctionne avec une caméra sur la machine et donne au conducteur la possibilité de travailler sans fatigue et est basé sur le suivi automatique des rangs et la reconnaissance des plantes.



L'EC-Space permet d'ajuster en continu les éléments de binage en mode manuel, électrique ou par gps.

Pour ce faire, les 5 techniques suivantes ont été implémentées dans la pratique.

EC-Space

EC-Space signifie l'ajustement manuel et en continu des éléments de binage. Le système fonctionne sur la base d'une manivelle qui déplace le porte-couteau. La graduation intégrée permet de lire facilement la position de chaque couteau de binage. Cela permet d'ajuster facilement chaque couteau de binage individuel à gauche ou à droite sans outils. Cette manivelle peut être commandée manuellement, électriquement ou par gps.

IC-Light

Le système de gestion IC-Light comporte trois composants principaux : la caméra, le terminal comprenant l'ordinateur de travail et le cadre équipé d'un dispositif side-shift. Ces trois composants forment ensemble un système de direction automatique précis pour l'EC-Weeder. Les adventices peuvent être détectées entre 1 et 5 rangées de cultures, ainsi que des tons verts et des couleurs RGB. L'ordinateur est équipé d'une fonction d'auto-apprentissage. Le sarclage s'effectue avec une précision de 2 cm par rapport à la culture et selon l'état du sol, une vitesse allant jusqu'à 15 km/h est possible.

EC-Steer

EC-Steer offre la possibilité de monter une vieille bineuse sur le nouveau châssis. Les clients peuvent accoupler leur 'ancienne' bineuse au nouveau châssis équipé de l'IC-Light.

Lemken abandonne le domaine de la pulvérisation et choisit de se concentrer sur la technique de binage de Steketee.



c'est que de nombreuses cultures - bien que semées avec un semoir de précision - peuvent en pratique donner des écarts assez importants entre les lignes. Un écartement théorique de 75 cm indiquait parfois des mesures de 71 à 78 cm. Cela ne facilite pas non plus le binage. Pour les raccords entre les passages de semoirs, il s'avère que le semis de précision avec gps ne se traduit pas toujours par un interligne de 75 cm. Notre expérience est que si, par exemple, le maïs est semé avec un semoir 8 rangs, il sera alors préférable de biner également à l'aide d'une machine 8 rangs.

En Allemagne, il est habituel d'effectuer un apport de lisier entre les lignes de maïs. Pour ce faire, un rang n'est pas semé avec le semoir delta Azurit de Lemken. Lorsque le tracteur est monté avec une voie de 2,25 m, la machine est alors légèrement déportée derrière le tracteur. Cela permet à la bineuse de travailler exactement entre les rangées de maïs.

Ce que nous avons remarqué avec la technique de binage est la large gamme de socs, de disques et de dents, de même que les très nombreuses possibilités de réglage des composants de chaque élément. Biner ne se



Le système IC-Light comporte une caméra, un terminal et le cadre équipé d'un dispositif side-shift.

EC-Ridger

EC-Ridger est le système qui permet d'adapter la bineuse pour un travail à plat ou pour l'utiliser comme butteuse pour les cultures sur buttes.

Spotspraying

Avec la pulvérisation localisée, il est possible d'appliquer un produit phyto ou un fongicide supplémentaire par rangée de culture. Cette technique permet de faire des économies de produits phytos allant jusqu'à 80%. L'utilisation limitée des produits de protection des cultures permettra de plus de moins freiner la plante dans son développement.

Par ailleurs, Steketee travaille toujours sur la recherche et les tests avec l'IA (Intelligence Artificielle) et le projet 'Bollenrevolution 4.0'; ce dernier est une technologie permettant de biner dans les bulbes de fleurs.

Biner dans la pratique

Lemken/Steketee nous a présenté deux situations pratiques dans lesquelles la pulvérisation conventionnelle a été remplacée par le binage.

Nous avons ainsi biné du maïs qui avait été semé en delta à l'aide du semoir Lemken Azurit, ensuite du maïs semé à un écartement classique de 75 cm et enfin des betteraves. Ces dernières avaient levé de manière assez irrégulière à certains endroits, ce qui rendait bien sûr le binage plus difficile.

Par temps sec, on peut supposer que le binage aura plus d'effet parce que les adventices binées vont se dessécher plus vite. D'autre part, un temps sec provoque une levée irrégulière; pour les cultures comme les betteraves, cela ne facilite pas le binage. Par endroits, il n'y a pas de betterave, à d'autres, il y en a une qui fait 5 à 10 cm de large. Ces extrêmes compliquent bien sûr le travail de la bineuse de précision. Ce qui nous a également frappés,

limite pas à gratter le sol. C'est en tout cas ce que nous avons appris lors de cette journée pratique. Le binage réduit non seulement l'utilisation de pesticides, mais permet également d'aérer le sol. La combinaison de caméras et de la technologie gps permet de plus de travailler tant en journée que la nuit.

Au travail

Tout d'abord, il faut régler l'angle et la hauteur des caméras montées à gauche et à droite de la bineuse pour obtenir la meilleure vue possible sur la culture. Ensuite, toutes les informations comme par exemple la largeur de travail, doivent être encodées dans l'ordinateur afin qu'il puisse commencer à faire son travail. En fonction du type d'adventices ou de leur taille, il sera nécessaire de travailler à une profondeur différente.

La machine est reliée au châssis principal par un parallélogramme vertical. De ce fait, elle peut être dirigée indépendamment des coups de volant du tracteur. Nous l'avons remarqué lors du binage dans des courbes. La bineuse suit alors parfaitement les rangs, indépendamment de l'angle de braque des roues avant du tracteur.

Les règles de base du binage:

- 1) Pour le binage, il est important que le lit de semis soit suffisamment affiné. Plus le nombre de mottes est important et plus le risque d'endommager la culture sera important.
- 2) Il n'est pas possible d'éliminer 100% des adventices. Celles qui sont éliminées, le sont définitivement. Le binage demande un état d'esprit différent que la pulvérisation conventionnelle. ●



Dasu se spécialise dans le domaine équestre

'La plupart des travaux que nous effectuons le sont dans le secteur équestre car c'est un secteur que nous connaissons bien.'

Dries Alaerts a 28 ans et a débuté en tant qu'entrepreneur de travaux agricoles il y a maintenant 3 ans. Auparavant, il a travaillé pendant plusieurs années dans divers haras. Grâce aux chevaux, il a également rencontré sa petite amie Sharisse qui possède aussi son propre manège. 'Une grande partie des travaux que j'effectue ont été rendus possibles car tant Sharisse que moi-même, nous sommes bien connus dans le monde du cheval', souligne Dries dans l'interview.

Texte: Dick van Doorn | Photos: Dick van Doorn et Dasu bv

Dries Alaerts n'est pas un fils d'agriculteurs, mais il a cependant grandi chez ses grands-parents à Herselt, à la campagne. Il a fréquenté l'école d'agriculture et d'horticulture de Geel et a également suivie une formation sur l'élevage de chevaux au Syntra d'Anvers. Au départ, Dries voulait élever des chevaux. 'J'ai travaillé pour différents haras depuis l'âge de 20 ans, mais cependant l'amour des tracteurs et des machines était bien présent.' Tout comme d'ailleurs son amour pour sa compagne Sharisse.

En 2017, il décide de quitter son emploi dans un haras et de devenir entrepreneur de travaux agricoles. Pour ce faire, il crée la société Dasu. Un avantage était que son grand-père avait encore un Deutz-Fahr 7807 et plusieurs machines, comme une charrue 2 socs Rumpstad et une faucheuse PZ 185. Immédiatement après avoir commencé son entreprise, il a acheté un New Holland T6.150 d'occasion d'une puissance de 150 ch. Puis plusieurs machines de fenaison et un porte-conteneurs Pronar, avec lequel il peut transporter des déchets verts et autres. Dries souligne qu'un autre avantage de ce système porte-conteneurs dispose d'une hauteur hors-tout assez faible, ce qui permet de charger facilement les conteneurs avec une mini-pelle. De même, cette mini-pelle peut être transportée facilement dans un conteneur, ce qui permet de travailler de manière efficace.



Le porte-conteneurs Pronar est notamment utilisé pour évacuer des déchets verts.

La fenaison et les espaces verts

Dès le début, le jeune entrepreneur a voulu se concentrer sur la fenaison, le sursemis de prairies et le travail pour les entrepreneurs de jardin. C'est pourquoi, à l'été 2018, il a acheté une presse Gallignani 5690 d'occasion pour presser des petits ballots. Cette année, il a acheté une presse-enrubanneuse Kuhn 2160 pour presser et enrubanner de grandes balles rondes. C'est également une machine d'occasion, mais qui a été entièrement révisée. En 2018, le jeune entrepreneur a également acheté une herse rotative d'occasion de

marque Morra, de même qu'un semoir Nodet. La herse rotative lui donne satisfaction, tout comme le broyeur à fléaux qu'il a acheté d'occasion en 2017.

Avec la charrue Rumpstad 2 socs de son grand-père, Dries laboure beaucoup pour les particuliers qui le lui demandent. Dans la région de Herselt, les parcelles sont relativement petites, par exemple de 50 à 80 ares, et donc ces propriétaires n'investissent en général pas eux-mêmes dans une charrue. Dries: 'Sur ces petites parcelles, la charrue est à peine enterrée qu'il faut à nouveau la relever, pour ainsi dire.'

Les sursemis

Dries travaille beaucoup pour des propriétaires de chevaux, en particulier en ce qui concerne le sursemis de prairies. C'est en quelque sorte une évolution logique, vu qu'il a travaillé dans des haras pendant de nombreuses années et que sa petite amie dispose de son propre manège. En conséquence, les opportunités de travail sont plus importantes dans ce secteur. Pour ce type de clients, il fauche beaucoup, ainsi que parfois faner et andainer, etc. L'année dernière, cependant, beaucoup de ces gens lui ont demandé s'il pouvait réaliser un sursemis. Dries: 'En raison de l'extrême sécheresse des années précédentes, la qualité de nombreuses prairies s'est détériorée. Surtout chez les propriétaires de chevaux, parce que les chevaux broutent l'herbe très court et parfois aussi arrachent en même temps les racines de l'herbe. Par ailleurs, de nombreux semis avaient de plus été ratés, en raison de la sécheresse.' C'est pourquoi l'entrepreneur d'Herselt prévoit d'acheter une machine de sursemis



En été, la fenaison est la principale occupation de l'entreprise. Cette année, une presse-enrubanneuse Kuhn 2160 a été achetée afin de récolter le préfané en balles rondes enrubannées.

d'occasion l'automne prochain. Selon lui, cela pourrait être une Vredo, mais aussi une Zocon Greenkeeper d'une largeur de travail de 6 ou 8 mètres. Dries: 'Un grand avantage de la machine de Zocon est qu'elle n'est pas trop chère et facile à réparer soi-même.'

Du travail via les entrepreneurs de jardin

Parce que Dries voulait aider les entrepreneurs de jardin dès le début, il a également acheté une mini-pelle Kubota KX61-3 dès le début en 2017. Il a choisi ce modèle de mini-pelle parce que c'est un modèle relativement étroit. 'Avec cette Kubota, vous passez n'importe où. C'est surtout utile dans le jardin arrière d'une maison parce que parfois il



Progress : Le semoir du futur pour optimiser votre rentabilité

- **3 trémies, 3 doseurs et 3 semences en un seul passage**
- Semis de cultures associées, mélanges de couverts végétaux, engrais et semences...
- Possibilité de combiner une herse rotative ou un outil à disques
- Réglage des doseurs facile et à portée de main
- Capacité totale de trémie allant jusque 2.100 litres
- Herse avec rotors montés sur roulements coniques
- Déflecteurs latéraux escamotables et réglables
- Structure du lamier très robuste et de grande épaisseur






Une agriculture d'avance

DistriTECH

www.distribtech.be
Tel: 04 377 35 45
Rue de Wergifosse 39
4630 Soumagne





Parce que Dries voulait aider les entrepreneurs de jardin dès le début, il a également acheté une mini-pelle Kubota KX61-3 dès le début en 2017.



La pelouse de ces gens bordait un lac, mais ils ne voulaient plus d'une pelouse, mais d'une plage. Ainsi, l'entrepreneur a déterré une partie du jardin, puis a fait une plage avec du sable de mer de six mètres de large et douze mètres de long.

faut passer par des passages étroits.' L'entrepreneur reçoit beaucoup de travail par l'intermédiaire d'entrepreneurs de jardin et coopère pleinement avec eux. Grâce à l'un de ces entrepreneurs de jardin, il a obtenu un chouette boulot pour un particulier ce printemps. La pelouse de ces gens bordait un lac, mais ils ne voulaient plus d'une pelouse, mais d'une plage. Ainsi, l'entrepreneur a déterré une partie du jardin, puis a fait une plage avec du sable de mer de six mètres de large et douze mètres de long. En plus de ce genre de travail spécial,

Dries fait aussi beaucoup de travail avec la mini-pelleteuse, comme l'excavation des terrasses et creuser des allées ou des fondations pour des maisons. Chez Dasu bv, environ 40 % du chiffre d'affaire concerne les travaux agricoles et environ 60 % des activités pour les parcs et jardins.

Les travaux agricoles en été se composent principalement de la fenaison et de la récolte de préfané, au printemps il s'agit principalement de labour et le reste de l'année, l'entrepreneur est principalement occupé avec des travaux pour les parcs et jardins. Dries: 'De cette façon, je décide aussi dans quoi j'investis. J'analyse donc la demande, comme par exemple en ce qui concerne le sursemis. Puis j'essaie d'y répondre le mieux possible.'

La construction d'un hangar

Dries n'a pas l'intention d'acheter de nouveaux tracteurs ou machines à court terme. 'Cela ne fait que trois ans que j'ai débuté mes activités, donc je veux d'abord voir comment les choses et la demande vont évoluer. Supposons que j'achète une nouvelle grue et puis je n'ai pratiquement pas de travail pour cette machine? Alors cette machine est là pour rien, je ne veux pas ça.' Il veut donc d'abord voir s'il trouve de plus en plus de travail, et dans quel secteur, qu'il s'agisse du secteur agricole ou de l'aménagement paysager. Actuellement, presque tous les tracteurs et machines sont encore à l'extérieur. Seule la presse Kuhn est abritée sous un grand hangar ouvert. Au cours des prochaines années, le jeune entrepreneur prévoit de construire un nouvel hangar. Cela lui permet de tout loger à l'intérieur, ce qui, selon lui, est beaucoup mieux pour tous les tracteurs et machines. S'il fait construire un nouveau hangar, il y fera immédiatement un nouvel atelier. J'effectue moi-même pratiquement tous les entretiens et réparations de mes tracteurs et machines. Cela m'a fait économiser beaucoup d'argent. Le nouvel hangar devrait donc être suffisamment grand, entre 1.000 et 1.500 m². Il effectue actuellement ces réparations dans le hangar de son grand-père et Dries et Sharisse vivent également sur la propriété. ●

HYDRAULICA & TREKKERHYDRAULICA

Onderhoud en foutanalyse, Load Sensing, Hydrostatische aandrijving & sturing ...

TECHNIEKER LANDBOUWMECHANISATIE

Sleutelen aan tractoren en machines

PCLT
praktijkopleidingen op maat

Zuidstraat 25
B-8800 Roeselare
Tel. 051 24 58 84
info@pclt.be
www.pclt.be

Bezoek www.pclt.be voor nog veel meer opleidingen!

100% PRAKTJK GARANTIE

UW OPLEIDING IS ONZE ZORG

Le nouveau
Fendt
700 Vario!

FENDT

fendt.com | Fendt is a worldwide brand of AGCO.



Le nouveau poste de travail Fendt avec FendtONE.

La base de chaque innovation Fendt : encore améliorer les bonnes choses. Le nouveau poste de conduite Fendt offre plus d'options d'affichage et des touches centrales librement assignables, sans perdre la facilité d'utilisation typique de Fendt. Non seulement les conducteurs Fendt mais tous les conducteurs se sentiront ici à l'aise.



Prochainement chez votre
concessionnaire FENDT

It's Fendt. Parce que nous comprenons l'agriculture.



Plusieurs études scientifiques montrent que jusqu'à 40% des graines sont éjectées par les adventices avant la récolte.

Couper et évacuer les adventices avec le Top Cut Collect

Le fabricant allemand Zürn présente sa 'machine de désherbage' Top Cut Collect. Le prototype était déjà exposé à l'AgriTechnica 2019, mais il est maintenant également commercialisé. La machine fauche les adventices qui poussent au-dessus de la culture avant de les évacuer dans une trémie.

Texte: Dick van Doorn | Photos: Zürn

Le constructeur allemand de machines Zürn a développé une machine en collaboration avec l'agriculteur et technicien français Romain Bouillé. Le fait que le Top Cut Collect a été développé avec cet agriculteur est dû au fait que ce dernier est à la fois un inventeur et un mécanicien doué. En observant le comportement de croissance des adventices, il a eu l'idée de développer une machine qui coupe les adventices et les rassemble ensuite au-dessus de la culture en place. Grâce à son expérience dans les systèmes de coupe, les tapis roulants et le transport, Zürn était le partenaire idéal de M. Bouillé pour transformer son idée en un produit de série réalisable.

Entre-temps, Zürn a pris en charge la production et les ventes. Le Top Cut Collect ressemble un peu à la CombCut suédoise de LyckeGård, qui est commercialisée depuis quelques années. Cependant, il y a de grandes différences. Tout d'abord, la CombCut peigne les fleurs et les réserves de graines au-dessus de la culture avec des couteaux fixe. Une deuxième différence est que le Top Cut Collect collecte la matière fauchée via des tapis latéraux afin de la guider vers une trémie basculante placée au centre de la machine. Le Top Cut Collect combine les procédés de coupe (système de double couteau), de collecte (rouleaux et tapis roulants) et d'évacuation (tapis et trémie de collecte). Le tout est commandé hydrauliquement. La machine est tractée.

Le concept technologique se compose de deux bras avec un système de double coupe, qui est suivi par un tapis roulant transversal. De plus, un enrouleur à spirale pousse également doucement les adventices de la lame vers la bande transporteuse afin d'éviter les pertes à ce point critique. Un autre tapis roulant s'occupe ensuite de conduire

les graines d'adventices qu'on ne veut plus voir dans les champs vers la trémie de collecte. Sur la machine suédoise CombCut, la matière fauchée est par contre redéposée dans la culture.

Interrompre le cycle

Selon le directeur Rolf Zürn, des recherches menées en France montrent que sans passage avec ce type de machine, 40% des graines d'adventice finissent sur le sol avant la récolte. M. Zürn: 'Plusieurs études scientifiques montrent que jusqu'à 40% des graines sont éjectées par les adventices avant la récolte. Il est donc très efficace de couper, collecter et évacuer la partie haute de ces adventices. Cela interrompt le cycle des adventices dont les graines tombent sur le sol et peuvent être en mesure de germer.' Avec le Top Cut Collect, vous pouvez récolter ces graines d'adventices et donc nettoyer en grande partie la parcelle en question. Zürn s'attend à ce que sa machine puisse être d'une utilité particulière dans la réduction des espèces d'adventices résistantes aux herbicides. La méthode fonctionne dans toutes les cultures dès que les mauvaises herbes poussent plus haut que la culture. Zürn a testé le processus dans une grande variété de conditions, par exemple dans les adventices, mais aussi dans les chardons dans les céréales et les repousses dans les betteraves sucrières.

Le Top Cut Collect est une machine traînée d'une largeur de travail de 9, 12 ou 18 mètres. Ce nouvel outil peut être tiré par un tracteur et dispose de son propre essieu. Pour le transport routier, les tapis d'évacuation et les couteaux sont repliés latéralement le long de



Pour le transport routier, les tapis d'évacuation et les couteaux sont repliés latéralement le long de la machine. De ce fait, cette dernière est relativement étroite et ne dépasse pas une largeur de 2,5 m en position de transport.



Le Top Cut Collect combine les procédés de coupe (système de double couteau), de collecte (rouleaux et tapis roulants) et d'évacuation (tapis et trémie de collecte).

la machine. De ce fait, cette dernière est relativement étroite et ne dépasse pas une largeur de 2,5 m en position de transport.

Davantage de rendement

Le collecteur d'adventices Top Cut Collect est également spécial. Il combine intelligemment deux tâches : couper les dessus des adventices au-dessus des cultures et collecter la matière contenant les graines d'adventices. En réduisant le stock de graines d'adventices dans le sol, la propreté des terres est améliorée de manière durable. Mais il existe un autre avantage. Lors de la coupe des adventices au moment de leur croissance générative, les plantes restantes se

dessèchent et ne repoussent pas. C'est bénéfique pour la récolte, surtout pour les endroits de la parcelle avec une forte pression des adventices. Cela signifie également que le rendement à l'hectare restera plus élevé que si les mauvaises herbes restaient dans ces endroits. La quantité de produits chimiques réellement économisés avec le Top Cut Collect est difficile à prévoir selon Zürn, aussi parce que cela dépend fortement de la situation initiale en termes de pression d'adventices. Le Top Cut Collect n'est pas seulement une solution pour les exploitations classiques, mais cette solution peut également convenir pour les exploitations bio en Europe ou ailleurs dans le monde. Le prix d'entrée de gamme de la machine Top Cut Collect est de 86.000 euros (hors tva). ●

**Simple en utilisation
Exceptionnel en capacité**

Falcon

- * 100% respectueux des pommes de terre
- * Hauteur d'entrée réglable hydrauliquement
- * Commande par écran tactile et pavé numérique
- * Vitesse du fond mouvant unique : 0,5 (0,2 en option) à 6,5 m/min

Cobra

- Capacité élevée
- Châssis robuste de type monocoque
- Double transmission empêchant tout patinage de la bande
- 1 moteur par roue assurant en toute circonstance le déplacement

Renseignez-vous sur toutes les possibilités, nous sommes heureux de vous aider :
pierreseutin@avr.be
 +32 (0)476 40 56 75 | www.avr.be

HOMBURG

belgium

HOMBURG
DRAINCLEANERS

SmartSOLUTIONS[®]
for GLOBUS & Ag Leader[™]

garford

hoqhelle

www.homburg-belgium.com / info@homburg-belgium.com



Les participants ont monté et testé une faucheuse, avant de la livrer au client final.

Une formation de technicien en mécanisation agricole

Le PCLT de Roeselare organise depuis trois ans déjà la formation de 'technicien en mécanisation agricole', une formation pratique pour ceux qui travaillent déjà dans le secteur ou tout simplement veulent le découvrir. La pratique dépasse souvent la théorie, et entretemps, plusieurs agriculteurs, de même qu'un vendeur de machines agricoles, ont déjà suivi cette formation. Le PCLT a voulu savoir comment les personnes qui ont suivi cette formation l'évaluaient, et est donc parti les interroger.

Texte: Peter Menten et Bart Vandaele | Photos: PCLT et Peter Menten

En quoi consiste cette formation?

Dans cette formation pratique, vous serez formé pour travailler comme technicien pour les machines agricoles. Pendant les premières leçons (essentiellement un jour par semaine le samedi), vous apprendrez les compétences de base telles que l'entretien des machines, l'électricité, la soudure, etc.

Une fois que vous maîtrisez ces techniques, la formation explique comment un moteur et une boîte de vitesses modernes fonctionnent, comment les démonter et éventuellement les réparer. La connaissance de l'hydraulique, de l'électronique et de la pneumatique sont enseignés d'une manière pratique.

Au cours de la dernière phase de la formation, l'accent est mis sur les pulvérisateurs, les ensileuses et les moissonneuses-batteuses. On apprend également à régler une charrue, un semoir ou encore un distributeur d'engrais.

Pourquoi suivre cette formation?

La technologie évolue rapidement, plus qu'auparavant. Ce programme parascolaire est donc une combinaison de tous les aspects techniques de la mécanisation agricole, une formation qui dans son ensemble n'est proposée que par le PCLT. Le PCLT est traditionnellement connu comme un centre de formation professionnelle pour le génie agricole au sens large du terme. Au PCLT, les enseignants viennent de la pratique. Les élèves motivés rendent les cours très intéressants lorsqu'il y a interaction. En plus du bagage technique fourni, cette formation est également l'occasion de réseauter entre eux et d'apprendre à connaître le



Le formateur a montré comment détecter un dysfonctionnement dans un système CAN-bus.



A l'heure actuelle, les planteuses de pommes de terre comportent beaucoup d'hydraulique.



Un labo équipé pour l'hydraulique.

monde des affaires. Ces contacts peuvent être utiles plus tard. Même si vous ne faites pas l'entretien vous-même, vous pouvez être critique si vous apportez le tracteur chez votre concessionnaire. Est-ce que tout est fait correctement? Si en tant qu'agriculteur, vous savez comment ajuster l'éclateur de grain d'une ensileuse, cela vous donne une influence supplémentaire avec l'entrepreneur. Après tout, vous utiliserez ce maïs pendant une année entière alors que l'ensilage ne prend qu'une seule journée. Des grains correctement éclatés et une bonne structure de votre fourrage sont la base pour une bonne santé du troupeau. La connaissance de la technologie mène ici à une compréhension mutuelle.

Quels sont les prérequis nécessaires?

Les prérequis sont un plus, mais sont-ils nécessaires? Non. Il est beaucoup plus important d'être motivé et passionné par la technique, le reste vient naturellement. Le formateur est important, mais en tant qu'étudiant, vous devez aussi oser poser des questions. Un formateur enthousiaste réveille quelque chose en vous, vous n'avez pas à tout comprendre.

Avec le cours, vous bénéficiez également de la 'mise à jour' nécessaire ou l'approfondissement de ce que vous avez appris à l'école et il ouvre les portes à d'autres étapes au sein de votre carrière.

Davantage d'informations: www.pclt.be/technieker



BENNE TRANS-CAP : UN CONCENTRÉ DE ROBUSTESSE ET DE FIABILITÉ POUR TOUS VOS TRAVAUX DE TRANSPORT



• 100 % d'étanchéité



• Double articulation au bennage



• Porte robuste

- Caisse en acier HLE 420
- Timon ressort
- Porte hydraulique
- Boggie JOSKIN Roll-Over
- Freinage pneumatique
- Béquille hydraulique
- Pare-chocs arrière
- Roues 560/60R22.5 BKT FL 630
- Avec homologation européenne (COC)
- Garde-boue
- Oeillet boulonné

JOSKIN

BENNE TRANS-CAP 5500/18BC150 ADVANTAGE

- Vous assure un standard de qualité ainsi qu'un service après-vente plus efficace grâce au livre de pièces ultra complet et personnalisé
- Une sécurité et une valeur à long terme
- 3 ans de garantie



OFFRE SPECIALE

SÉRIE ADVANTAGE ULTRA COMPLÈTE POUR UN PRIX COMPÉTITIF

joskin.com



JOSKIN

**Une sélection des réactions de deux participants:
l'agriculteur Kristof Martens et Renaat Rommelaere de la
société de mécanisation Rommelaere Agri**

'En tant qu'agriculteur, vous devez connaître les bases techniques. Les nouvelles machines coûtent beaucoup d'argent. Si vous savez comment les utiliser au mieux, elles vont tenir la route plus longtemps, et avec des coûts d'entretien inférieurs.'

'Si on me parle à présent de l'hydraulique et de l'électronique, je sais ce qu'il en est. En raison de la formation, vous n'allez pas faire un achat à l'aveugle, vous regardez une machine de façon plus critique. Vous pouvez prendre des décisions plus éclairées vous-même au lieu de compter sur les conseils du vendeur. Vous pouvez vous informer davantage vous-même et agir de manière plus professionnelle. Vous comprenez aussi pourquoi la marque A est juste un peu plus chère que la marque B.'

'La soudure est un véritable travail de professionnel. Nous avons eu la chance d'apprendre à souder à l'arc, notamment sur de l'aluminium. En tant que technicien, vous élargissez vos connaissances. J'ai eu le courage de sortir de ma zone de confort et de faire face à un problème complexe. Mon employeur m'a vu évoluer positivement, m'a offert de nouvelles opportunités, et j'ai travaillé en étant plus motivé. Je suis convaincu que tant le gestionnaire que le technicien en récolteront les fruits. Les possibilités de formation et une atmosphère de travail agréable sont plus importantes pour moi que les 100 derniers euros.'

'Les formateurs font la différence. Les formateurs ayant de l'expérience impliquent les élèves, partagent leurs expériences, proposent des solutions et demandent s'ils comprennent tout. En tant qu'étudiant, il est très important de poser beaucoup de questions vous-même, afin de rendre les formations encore plus intéressantes pour vous.'



La technique des transmissions modernes fait également partie du programme des cours.

'L'entretien des machines est très important, vous ne pouvez pas insister assez à ce niveau. La discipline est très importante. Savoir régler correctement un distributeur d'engrais est très important en ce qui concerne la réglementation. Chaque granulé d'engrais qui arrive au mauvais endroit coûte de l'argent. Dans les cours pratiques, nous avons appris à assembler une machine. Pas sans réfléchir, mais en suivant les différentes étapes et en travaillant ensemble. Et en fin de journée, il faut tout nettoyer: cela semble logique, mais quand même. Un lieu de travail bien rangé est une tête bien rangée et vous invite à travailler.'

'En deuxième année, il y a eu plus de visites au programme. Elles étaient intéressantes. Grâce à la pratique, les initiations et les visites, vous pouvez mieux comprendre ce que vous avez appris. Pour le dire en termes du PCLT: 'J'entends et j'oublie - je vois et je me souviens - je le fais et je comprends.' ●

**Un porte-outils hors du commun
Le H2Trac électrique est prêt pour l'agriculture de précision**



innovants pour maintenir la santé des sols, accroître la biodiversité et améliorer les rendements. H2Trac veut le faire avec des machines qui fonctionnent à l'hydrogène propre et permettent l'agriculture de trafic contrôlé. En conséquence, les mêmes traces de conduite sont toujours utilisées et le sol 'cultivé' n'est pas compacté.

La création de H2Trac signifie la fin de la collaboration des frères van Ham et du constructeur de machines Boessenkool à Almelo, aux Pays-Bas. H2Trac est la nouvelle société de Paul et Peter-Jan van Ham. Avec l'aide d'un investisseur stratégique, et en se basant sur une large connaissance et expérience en génie mécanique, ils ont développé un tracteur électrique intelligent adapté à l'agriculture de précision. Selon eux, les avantages sont nombreux : une compaction moindre du sol et un rendement plus élevé à moindre coût.

La vision de H2Trac est que la terre est le meilleur ami des agriculteurs, quelque chose qui doit être chéri. C'est pourquoi H2Trac a pour mission d'aider les agriculteurs avec des moyens

ARRÊTEZ DE PERDRE DU TEMPS.

OPTEZ POUR LA CVT.

ÉCONOMISEZ
JUSQU'À
7.000 €*



Ces 20 dernières années, notre transmission à variation continue (CVT) n'a jamais cessé d'évoluer afin d'offrir plus de sécurité, de performance et de confort d'utilisation à nos clients. La transmission CVT est disponible de 100 à 313 ch, notamment sur les modèles STEYR Expert, STEYR Profi, STEYR CVT, STEYR Impuls et STEYR Terrus. Des offres spéciales CVT vous sont également proposées à l'achat d'un nouveau tracteur de cet assortiment. Achetez un tracteur STEYR doté de la transmission CVT et recevez jusqu'à 7.000 € de bonus*. Parce que nous voulons fêter avec vous les 20 ans de la transmission CVT !

*Bonus (TVAC) uniquement valable sur les modèles sélectionnés. Contactez vite votre concessionnaire STEYR ou visitez notre site web pour en savoir plus !

I ♥ MY AGROJOB

Dans cette rubrique, nous partons à la rencontre de quelqu'un du secteur agricole qui nous explique en quoi consiste son travail, où il puise sa motivation et quels sont ses désirs. Cette fois, nous avons rencontré le fils d'agriculteurs Tom Baert, qui travaille chez Pöttinger Belgique et donne également cours au PCLT en hiver.

Texte et photo: Helena Menten



Tom Baert, passionné d'agriculture et de technique

Tractorpower: 'Tom, en quoi consiste ton boulot?'

Tom Baert: 'Nous sommes deux à travailler pour le service après-vente de Pöttinger. Mon collègue Danny se concentre sur les machines de fenaison et de récolte des fourrages, tandis que je suis responsable de la gamme de travail du sol, mais également des pièces. Le travail consiste à assurer le service après-vente, la formation des concessionnaires, à résoudre les problèmes techniques, suivre les éventuelles modifications sur les machines, monter notre stand sur les salons et préparer les démonstrations. En hiver, vous pouvez me trouver quelques samedis au PCLT à Roeselare pour enseigner tout ce qui concerne les moteurs diesel dans les machines agricoles et les tracteurs. Les personnes qui viennent suivre ces cours sont vraiment motivées et cela reste un gros problème de trouver des techniciens dans le domaine agricole. Je suis donc heureux d'apporter ma contribution à ce niveau.'

TP: 'Pourquoi avoir choisi ce boulot?'

Tom: 'J'ai grandi dans le secteur et j'ai toujours été passionné par la technique. L'aspect international m'a aussi attiré pendant un certain temps. J'ai ainsi déjà été aux Etats-Unis pour prendre le volant d'une moissonneuse-batteuse lors de la récolte du maïs. J'ai véritablement cette passion dans le sang. Lorsque vous grandissez dans le secteur, il reste à jamais dans votre cœur et il faudrait faire beaucoup d'efforts pour le mettre hors de votre tête.'



Nom: Tom Baert
Domicile: Affligem
Age: 44 ans
Employeur: Belgique et enseignant au PCLT de Roulers en hiver
En service: depuis 2018
Etudes: VTI Aalst mécanique auto et moteurs diesel, et ensuite KTA Gent en mécanisation agricole

TP: 'Quels sont les aspects les plus chouettes de ton boulot?'

Tom: 'La liberté. Vous travaillez toujours pour un patron, mais vous gérez vous-même votre emploi du temps. Si vous préférez partir à 11 heures le lundi, vous pouvez le faire sans problème. Par après, bien sûr, vous devrez rattraper votre retard de travail. J'apprécie aussi de pouvoir travailler dans un secteur qui me passionne. En travaillant dans toute la Belgique, vous rencontrerez toujours d'autres agriculteurs, différentes façons de travailler et de penser. Vous apprenez à connaître d'autres personnes et d'autres caractères. C'est un gros atout parce que j'ai vraiment besoin de contact social. Et les clients satisfaits sont la chose la plus importante pour moi. Surtout s'ils apprécient ce que vous faites pour eux. Nous travaillons beaucoup sur cet aspect chez Pöttinger. Par ailleurs, il est motivant de représenter un bon produit, de même que de voir que les clients apprécient ce que vous faites pour eux, c'est vraiment chouette.'

TP: 'Et les moins chouettes?'

Tom: 'La liberté a un inconvénient et c'est que vous devez être davantage disponible. En pleine saison, le téléphone continue par exemple à sonner le week-end. En outre, l'ingratitude des clients est parfois déconcertante. Souvent, les choses deviennent un peu trop évidentes, comme une garantie à laquelle ils n'ont pas réellement droit. Vous ne reportez quand même pas un frigo au magasin après 6 ans parce que vous pensez avoir droit à une garantie. En tant que responsable du service, vous êtes en contact direct avec le client. Un autre point sensible est la communication entre concessionnaire et son client, parce que vous n'êtes pas directement impliqué en tant que responsable du service. Dans la plupart des cas, tout se passe bien, mais cela peut aussi changer sans que nous soyons informés. Et nous nous retrouvons avec les problèmes ensuite. Il est important de toujours rester correct avec les clients.'

Lorsqu'on grandit sur une exploitation agricole, la passion pour le secteur reste tout au long de sa vie.

TP: 'Que ferais-tu si tu n'étais pas employé dans le secteur agricole?'

Tom: 'Certainement pas de travail de bureau, car je crois que je ne tiendrais pas le coup plus qu'une semaine. Je resterais bien entendu actif dans le secteur, et de préférence à l'étranger.'

TP: 'Quel est ton plus grand rêve?'

Tom: 'Pouvoir être agriculteur en tant que véritable indépendant. A la maison, mes parents cultivent des légumes et du houblon, et parfois cela me titille encore un peu de ne pas pouvoir reprendre l'exploitation. Si je devais recevoir une offre pour reprendre une exploitation rentable, il y a alors de fortes chances que je saisisse cette occasion. Mes enfants sont encore relativement jeunes et cela rend bien sûr les choses un peu plus compliquées. J'essaie de mettre cette passion dans mon travail. Mais nous verrons ce qu'il va arriver.'

TP: 'Que conseillerais-tu à d'autres qui veulent commencer ou se perfectionner dans le secteur?'

Tom: 'Commencez en tant que technicien et gagnez le plus d'expérience possible avant de gravir les échelons au sein d'une entreprise. Développez une bonne structure, et apprenez les ficelles du métier, mais veillez aussi à rester vous-mêmes. Soyez exigeant, et assurez-vous que vos clients vous apprécient pour votre travail et qu'ils continuent à vous apprécier sur le long terme. Enfin, un petit conseil très important : continuez à vous former. La technologie évolue à grande vitesse et il est donc nécessaire de suivre toutes les évolutions de près.' ●



VAN HAUTE
LANDBOUW-, TUINBOUW- & INDUSTRIËLE MACHINES

INTÉRESSÉ PAR UNE DÉMO?
Contactez-nous au 0479 88 88 21.



M-Hale
V6
750

ENTRETIEN & PIÈCES: Zwaarveld 27, 9220 Hamme
SALLE D'EXPOSITION & VENTE: Zwaarveld 30C, 9220 Hamme
www.vanhaute-landbouwmachines.be



SECTION CONTROL : soyez économes dès le semis

Grâce à la coupe automatique des rangs par sections qui est proposée sur le semoir AEROSEM en combinaison avec tête de distribution IDS et terminal CC1200.

- Économie de semences.
- Densité de semis régulière partout.
- Moins de pression des maladies en bout de champs.



La 5G: bénédiction ou malédiction pour l'avenir?

La mise en place d'un réseau 5G jouera bientôt un rôle important dans la digitalisation des machines. La cinquième génération de la norme pour le trafic de téléphonie mobile propose de nouvelles applications pour le contrôle et les réglages des machines. Et cela avec une transmission de données élevée et des temps de réponse très rapides. Mais la technologie a aussi ses désavantages. Nous énumérons les possibilités et examinons les risques. Les études étaient à l'origine axées sur les machines agricoles, mais aussi nous allons bientôt voir des tondeuses à gazon évoluer en tant 'qu'essaims' à travers les pelouses et les parcs, des épandeurs de sel qui dosent en fonction de la situation locale, des machines de désherbage mécanique qui fonctionnent par deux ou trois, etc...

Texte: Peter Menten et Wolfgang Rudolph | Photos: Carmen Rudolph

Dans le domaine des grandes cultures, de l'entretien des pelouses et de l'espace public, nous regardons déjà au-delà du coût purement économique. Des facteurs tels que la durabilité, l'utilisation des ressources et la biodiversité deviennent de plus en plus importants. La technologie 5G, du nom des communications mobiles de cinquième génération, pourrait aider à résoudre des tâches aussi complexes à l'avenir. La nouvelle norme est en cours d'élaboration dans le 5G Lab Allemagne à l'université TU de Dresden, en Allemagne. Elle est également soutenue par près de 600 scientifiques de 22 domaines de recherche différents. L'un des 50 partenaires industriels est notamment le constructeur agricole allemand Claas. Selon eux, la nouvelle norme de radio mobile 5G intéresse l'entreprise, en partie en raison de la communication simplifiée D2D. Le terme D2D signifie 'd'appareil à appareil'. Avec cette fonctionnalité, les appareils mobiles - et cela peut aussi être deux machines agricoles - peuvent établir une connexion directe les uns avec les autres, donc sans passer par une antenne radio.

Sentir le volant en 'temps réel'

Le successeur des normes de radio mobile 3G (UMTS) et 4G (LTE) est beaucoup plus puissant que les réseaux précédents. Les caractéristiques de la 5G sont les débits élevés de transfert de données de 100 Gbit/s, qui permet de télécharger un film Full HD



Un exemple est le projet EU Flourish dans lequel un drone pour identifier les tâches d'adventices est lié à un robot de terrain qui effectue indépendamment le travail de terrain nécessaire. De tels systèmes feront à l'avenir partie d'un 'Edge Cloud' temporaire.

en moins d'une seconde, jusqu'à 90% moins de consommation d'énergie et une protection de transmission élevée. C'est aussi le temps de réaction extrêmement court, également appelé latence, qui fait de la 5G la technologie la plus importante. Le réseau 4G sera partiellement inclus dans le réseau 5G.

Chez les humains, les signaux sont envoyés dans les nerfs à une vitesse de 120 mètres par seconde, et la latence est d'une milliseconde (ms).

Dans cette période de temps, le sentiment de pression du doigt est envoyé au cerveau. Si la latence augmente dans la communication,



‘Trois choses caractérisent la norme 5G pour la radio mobile: le flux énorme, les courts décalages et la haute fiabilité.’



Le Conver Greenbot de 100 ch est un tracteur entièrement autonome. L'intervention manuelle à distance ne serait possible qu'avec la 5G.

nous trouvons cela ennuyeux et inconfortable. Cela peut être vécu, par exemple, lors d'un appel vidéo sur Internet. Notre système nerveux réagit particulièrement sensiblement si la perception haptique ne correspond pas à l'image et au son.

Selon la programmation de notre cerveau (par l'évolution), ceux-ci indiquent

qu'il y a probablement un empoisonnement. Nous nous sentons malades. On doit vomir pour que le poison sorte du corps.

Le réseau 5G réalise une latence de moins d'une milliseconde. Cela permettrait de diriger un tracteur dans un champ à quelques kilomètres de là, car tous les signaux, y compris la visibilité de la cabine ou le sentiment de résistance lorsqu'on tourne le volant ou lors du déplacement du joystick, peuvent être observés simultanément et en temps réel.

Davantage que l'internet ultrarapide

'La 5G est cependant bien plus qu'un simple internet ultrarapide', souligne le Professeur Frank Fitzek, président des réseaux de communication de la TU de Dresden et coordinateur du 5G Lab en Allemagne. 'Ce qui est particulièrement important dans la cinquième génération de la norme radio mobile, c'est la capacité de mettre en place des réseaux de communication rapides, indépendants et adaptés à la situation respective, des réseaux de communication temporaires entre toutes sortes d'appareils mobiles et d'utiliser différents modes de transmission via la 5G mais aussi UMTS (3G), LTE (4G), Bluetooth ou W-LAN. Les experts parlent de communication multi-hop et de réseaux ad hoc. D'autre part, les systèmes de bout en bout d'aujourd'hui, du cloud au tracteur, semblent presque lents. Puisque les ondes radio se reproduisent à la vitesse maximale de la lumière, de nombreuses applications futures ne seraient pas réalisables avec un 'nuage' qui est loin. Cela est particulièrement vrai dans le domaine du contrôle et de la réglementation, par exemple la coordination de drones à capteurs multiples sur un champ ou l'intervention directe de l'ordinateur de bureau pour la conduite d'un tracteur ou d'une machine sur site.'

Par exemple, la technologie 5G et le logiciel qui l'anime permettent de créer des cartes des zones qui doivent être tondues à quelle hauteur de coupe et à quelle hauteur du gazon. Sur la

base de ces données collectées en ligne ou dans une application, la tondeuse peut alors conduire de manière autonome ou sous le contrôle d'un opérateur. De cette façon, des cartes mises à jour peuvent également être rédigées pour les routes d'une ville ou d'une commune. L'épandeur de sel ou de saumure est alors piloté automatiquement lors des opérations de salage.

Par la suite, la technologie 5G rend ces informations disponibles dans le réseau ad hoc, qui se développe indépendamment des machines, véhicules, y compris les drones, smartphones, un ordinateur portable,... sur le terrain. Ces réseaux peuvent être utilisés pour connecter jusqu'à 200.000 terminaux par kilomètre carré.

Cela crée ce qu'on appelle un 'mobile edge cloud' dans cette zone, qui garantit des vitesses de transmission dans la plage de gigabit par seconde et un délai (latence) inférieur à environ une milliseconde. Pour encore accélérer les choses, les paquets de données ne sont pas envoyés comme avant, mais plutôt comme des formules mathématiques. A partir de ces formules, le logiciel Edge Cloud calcule des points de connexion suivant la position et la couleur des pixels dans, par exemple, une carte d'application.

Les cobots et 'les essaims' dans la pratique

Selon le professeur allemand Herlitzius, la cinquième génération de réseaux est une grande boîte à outils pour de nouvelles applications dans le domaine de l'exploitation agricole et forestière. Il l'illustre par un exemple dans le domaine de l'automatisation. 'Le but de cette automatisation n'est pas uniquement d'augmenter la productivité, mais également d'alléger la tâche des opérateurs. Entretemps, les machines ou les véhicules autonomes ne sont plus loin. Alors l'homme deviendrait superflu. Cependant, dans de nombreux cas, ce n'est pas économiquement ou socialement souhaitable. Par exemple, si nous passons à une grande moissonneuse-batteuse entièrement autonome dans l'agriculture, elle n'est pas économiquement viable, compte tenu des coûts énormes encourus. Cependant, le conducteur dont on n'a plus besoin, ne représente que 5 à 10% des coûts totaux. Et sur le plan social, il est souhaitable que suffisamment de gens continuent à travailler dans l'agriculture afin de rester en contact avec le terrain.'



Le robot de plantation autonome à propulsion électrique Elwobot, actuellement en cours de développement au TU de Dresden, peut être intégré dans une infrastructure 5G à tout moment, tout comme des millions d'autres appareils mobiles.

Avec la réponse internet rapide en combinaison avec des logiciels intelligents et rapides, les gens peuvent être conscientisés et à nouveau impliqués dans les processus au champ. Le système pourrait commander ou combiner un deuxième tracteur en parallèle, mais l'opérateur aura le dessus et sera ainsi en mesure de fournir le dernier paramètre de sécurité (ou de contrôle) qui autrement ne serait possible sans un effort et un coût énormes. Afin de ne pas aller trop loin dans la technologie et son coût, la technologie peut également s'adapter aux connaissances et à l'expérience de l'opérateur. Il s'agit de robots collaboratifs, ou 'cobots' pour faire court, c'est-à-dire des machines qui interagissent avec les gens dans le même espace de travail, comme par exemple lors de la transformation ou de la réparation de machines agricoles.

Un autre exemple est l'amélioration souhaitée des performances des machines mobiles. Les limites sont de plus en plus claires ici, parce que les machines deviennent à peine plus grandes ou plus lourdes pour diverses raisons. A un moment donné, par exemple, il pourrait devenir moins coûteux de diviser le système



La norme radio 5G n'est pas absolument nécessaire pour la coordination des machines de récolte. Mais les ordinateurs de bord des machines peuvent fournir une 'puissance de calcul' pour développer un Edge Cloud mobile pour des processus plus complexes dans la région.

'La 5G est une boîte à outils fantastique pour de nouvelles applications dans le domaine agricole et forestier.'

de moissonneuse-batteuse et d'avoir des 'essaims' contrôlés par les humains. 'Nous sommes presque arrivés à ce stade, et un réseau 5G rapide est une condition préalable à cela', a déclaré le professeur de l'Université de Dresden cité ci-dessus.

La 5G est un réseau de réseaux

Les experts soulignent que plus de 80% des changements dans le saut de la 4G à la 5G se font sur le réseau en arrière-plan. L'expansion du spectre de fréquences est une caractéristique particulière de l'infrastructure 5G et une condition préalable à l'expansion de la capacité. Alors que les technologies radio mobiles actuelles utilisent des longueurs d'onde allant jusqu'à 3,5 GHz, la plage de fréquences à 5G varie de moins de 1 GHz à plus de 6 GHz.

Le problème: bien que davantage de données puissent être transmises par unité de temps à des longueurs d'onde plus élevées, la plage diminue proportionnellement. Pour cette raison, dans un certain cercle, des centaines de petits émetteurs /récepteurs doivent être placés au lieu de plusieurs dizaines de mâts. Ceux-ci sont ensuite branchés sur les murs de la maison, l'éclairage urbain, etc...

Cependant, jusqu'à 10.000 participants peuvent établir des connexions stables dans chacune de ces cellules beaucoup plus petites. Dans le même temps, l'infrastructure 5G peut intégrer les services mobiles existants et Internet par câble et passer rapidement à l'aide de la technologie dite 'multihop'.

A cet égard, l'infrastructure 5G pourrait également être appelée le réseau des réseaux. Les applications intégrables incluent les services radio existants et futurs pour la communication directe entre les appareils mobiles tels que Bluetooth, WLAN, Sensor Networks (Internet of Things) ou PWLAN initialement développé comme un détecteur d'accidents pour le trafic routier.

Par conséquent, les appareils mobiles dotés d'une puce 5G peuvent également échanger des informations et éventuellement se soutenir mutuellement dans la stabilisation du trafic de données, par exemple en divisant la puissance de calcul via un 'Mobile Edge Cloud' installé temporairement.

La réalité augmentée (AR) est une application possible qui aidera la 5G à réaliser une percée. Des lunettes AR qui complètent l'environnement réel avec des informations basées sur des capteurs seront également introduites dans les technologies agricoles et forestières.

Dangereux ou pas?

Il n'y a jamais eu autant de remous sur le danger des radiations qu'il n'y en a maintenant avec l'installation de la 5G. Dans la presse générale ou dans le cas des croyants de la technologie, les objections sont rejetées s'il n'y a rien pour prouver que la 5G est nuisible. Mais: il n'y a pas non plus de preuve que la 5G serait inoffensive; soit dit en passant, qui libérerait de l'argent pour la recherche? Il y a un rapport du RIVM néerlandais (Institut national de la santé publique et de l'environnement), qui fait des recherches sur la 5G. (rivm.nl/bibliotheek/rapporten/2019-0214.pdf). Ce rapport explique clairement ce qu'est la 5G, mais minimise les risques. Nous émettons les réserves nécessaires à propos de ce rapport, parce que cet institut doit également 'vivre' grâce à certains clients. Dans ces cas, il est difficile de rester 'neutre et objectif'.

Il est cependant bizarre que l'installation de la 5G s'est déroulée dans le calme, sans beaucoup de communication de la part du gouvernement ou des médias. L'article ci-dessus montre les avantages et les risques de la 5G. Nous ne devrions pas poser de problèmes là où il n'y en a pas, mais cela vaut la peine de nous informer sur les atouts et les inconvénients et de tirer ses propres conclusions. Au moins 20 % de la population serait touchée par ce rayonnement. Le corps d'un enfant absorberait jusqu'à 10 fois plus de radiations que celui d'un adulte.

Dans le passé - avant et pendant 3 et 4 G - une grande importance a été attachée aux radiations et aux normes. En attendant, cet intérêt est beaucoup moins perceptible. Lorsque vous mettez une grenouille dans l'eau chaude, elle meurt instantanément. Si vous le mettez dans de l'eau froide que vous réchauffez



lentement, elle va également mourir, mais il faudra un peu plus longtemps. Il peut être utile de réfléchir dans ce sens.

En plus des risques potentiels pour la santé publique, il y a maintenant aussi le danger qu'une grande partie de l'équipement et de la technologie pour la 5G soit entre les mains des entreprises chinoises. En fait, les gouvernements nationaux craignent que les données ne tombent entre les mains des mauvais pays. En bref, la 5G est une technique très discutée, et beaucoup de choses restent à dire à ce sujet.

La véritable 5 G ou pas?

Le BIPT (Institut belge des postes et des télécommunications) a annoncé au début de l'année qu'il souhaitait permettre un déploiement par le biais de licences provisoires. Il y a actuellement cinq candidats, dont Proximus, pour cela. Proximus a indiqué qu'il développerait un réseau 5G en mars. Plus précisément, ils moderniseraient la bande 2100 MHz utilisée aujourd'hui pour la 3G afin de l'utiliser pour la 5G. Selon Proximus, le trafic à la 3G est en baisse et peut être utilisé parfaitement à cette fin.

Il reste à savoir si c'est la véritable 5G dont il est question ci-dessus. La société de télécommunications ne mentionne pas les vitesses exactes, mais parle d'une vitesse qui est de 30% plus élevée que le signal actuel 4,5G. 'La vitesse va augmenter, mais c'est un début important', souligne Proximus.

Pour la vitesse ultra-haute, la latence faible et toutes les autres promesses de la 5G, il faudra encore attendre un certain temps. Le signal est 5G, mais dans la pratique, il s'agit principalement d'une augmentation de vitesse pour le moment. ●

A gauche, le fonctionnement de la 4G, à côté, celle de la 5G





Le locataire à la retraite a-t-il toujours le droit de préemption?

Dans la pratique, le droit de préemption crée de nombreux problèmes; non seulement le droit de préemption est souvent mal compris pour diverses raisons, mais dans de nombreux autres cas, c'est le droit de préemption d'un pensionné. Ce droit de préemption est remis en cause depuis longtemps! De plus, la loi sur le bail à ferme a été régionalisée et de nouvelles règles ont été définies en la matière en Wallonie depuis le 1er janvier 2020. Nous énumérons les règles actuelles dans les deux régions du pays.

Qu'en est-il en Flandre?

En Flandre, rien ne change : pour qu'un agriculteur/locataire soit couvert par la loi sur le bail à ferme, il est d'abord et avant tout nécessaire qu'il exploite une ferme au sens de la loi sur le bail à ferme; s'il fait cela à temps partiel ou à temps plein, ne change rien en soi. Cela signifie que le locataire ne peut revendiquer son droit de préemption que dans les mêmes conditions. Une fois qu'un locataire quitte sa ferme, la portée de la loi sur le bail à ferme s'arrêtera également et il n'aura plus droit à son droit de réemption!

Mais... si le locataire est en âge de prendre sa retraite et qu'il exploite toujours une exploitation agricole au sens de la loi sur le bail à ferme, il continue de bénéficier des avantages de la loi sur le bail à ferme. Donc, ce n'est pas parce que quelqu'un a atteint l'âge de la retraite, qu'il perd automatiquement ces droits!

Toutefois, l'article 52 de la loi sur le bail à ferme prévoit un certain nombre de cas dans lesquels le locataire n'a aucun droit de préemption. L'un de ces cas est la situation dans laquelle le bail n'est pas lui-même exploité par le locataire, ni par son conjoint, ses descendants ou ses enfants adoptés, ni celui de son conjoint ou par les conjoints des descendants ou des enfants adoptés susmentionnés.

Dans la pratique, il arrive souvent que le locataire n'exploite plus une ferme parce qu'il est à la retraite, mais permet au bail d'être utilisé (en vertu d'un bail) par quelqu'un d'autre. Dans ce cas, l'article 52 s'appliquera parce que le locataire lui-même n'exploite pas le bail. En outre, le sous-locataire n'a pas de droit de préemption non plus!

Qu'en est-il du droit de préemption d'un locataire pensionné en Wallonie?

Suite aux modifications législatives en Wallonie en vigueur depuis le 1er janvier 2020, la règle de l'article 52 de la loi sur le bail à ferme s'applique toujours en Wallonie, seule la 'cohabitation légale' y est ajoutée.

Mais... toutefois, une nouvelle règle est ajoutée, à savoir: qu'il n'y a pas de droit de préemption 'si le locataire a atteint l'âge légal de la retraite, qu'il reçoit une pension de repos ou de survie et qu'aucune des personnes énumérées à l'article 34 (il s'agit: ses descendants, ses enfants adoptés, les enfants de son conjoint ou de son conjoint légal, les conjoints des descendants ou des enfants adoptés susmentionnés, les cohabitants légaux des descendants ou des enfants adoptés susmentionnés), n'est désignée comme la personne qui peut poursuivre son exploitation.

Concrètement, cela signifie que le locataire n'a plus le droit de préemption si :

- Il a l'âge légal de la retraite;
- Il bénéficie d'une pension;
- Et il ne peut pas nommer les membres privilégiés de la famille (voir ci-dessus) qui continueront son exploitation!

En raison des règles strictes en matière de protection de la vie privée, le locataire n'a pas pu savoir si son locataire bénéficiait ou non d'une pension. C'est pourquoi une nouvelle règle a été ajoutée en Wallonie, ce qui rend cela possible. Le nouvel article 57 bis stipule qu'à partir du moment où le locataire atteint l'âge légal de la retraite, le locataire peut demander au locataire (cela doit être par mandat d'huissier ou par lettre recommandée) s'il reçoit une pension de repos ou de survie. Si le locataire ne prouve pas dans les deux mois suivant cette question qu'il est toujours dans l'exploitation et qu'il ne reçoit pas de pension ou de pension de survivant, ou s'il ne désigne pas une personne visée à l'article 34 (voir ci-dessus) comme la personne qui peut poursuivre son exploitation, il est censé recevoir une pension de l'état.

Tout cela signifie que dans les conditions ci-dessus, le locataire peut perdre son droit de préemption, et ce pour les ventes qui ont lieu en Wallonie depuis le 1er janvier 2020 !

Attention!

En Flandre et en Wallonie, il y a aussi l'article 8 bis. Le présent article stipule que si, après avoir atteint l'âge de la retraite, le locataire reçoit une pension ou une pension de survie, le locataire ne peut désigner parmi les personnes visées à l'article 34 qui peuvent poursuivre son exploitation, le locataire peut mettre fin au bail afin d'exploiter tout ou partie du bail ou de transférer son exploitation à son conjoint, (pour la Wallonie: à son cohabitant légal), à ses descendants ou à ses enfants adoptés ou à celui de son conjoint ou (pour la Wallonie le cohabitant légal) ou aux conjoints ou (pour la Wallonie) cohabitant légalement les ancêtres des descendants ou des enfants adoptés susmentionnés.

Ce qui est nouveau en Wallonie, c'est qu'il est ajouté que les personnes visées à l'article 34, spécifiées par le locataire, doivent elles-mêmes exploiter les terres accordées dans la période louée de trois ans à partir de la date de résiliation. En l'absence de cela, le locataire peut mettre fin au bail sans préavis!

Solange Tastenoye - www.solangetastenoye.be

Pour un conseil juridique par téléphone:

tél 0902/12014 (€1,00/min)

**Conseil personnalisé uniquement sur rendez-vous
via tél 013/46.16.24**



NOUVEAU: SCORPION 960

Plus de productivité !

156cv - 6t - 9m. Les SCORPION sont équipés d'une transmission en continu VARIPOWER-PLUS de 0 à 40km/h. Capacité de 3 à 6 tonnes, 6 à 10m. Moteur de 136 ou 156cv. Système unique de suspension du bras et de refroidissement, excellente maniabilité et souplesse de conduite exemplaire. Profitez de 30 ans d'expérience en maintenance agricole et augmentez votre confort et productivité.

Solutions flexibles avec CLAAS MAXI CARE !



Rue Grand Champ 12
5380 FERNELMONT
081/250 909
info@ag-tec.be
www.ag-tec.be

CLAAS



**MACHINES POUR
LE TRAVAIL DU SOL**

UNE GAMME COMPLÈTE, TOUT AU LONG DE L'ANNÉE.

Optimisez votre travail du sol grâce à
notre large gamme de machines.



CHARRUES RÉVERSIBLES PORTÉES ET SEMI-PORTÉES

DÉCHAUMEURS ET PRÉPARATEURS DE LIT

FRAISES

**ADOPTÉZ NOTRE VISION
DE L'AGRICULTURE**

www.newholland.com

